

# LUCIANO PAVAROTTI AU PLUS MAL

ARTS ET SPECTACLES PAGE 1



cyberpresse.ca  
**LA PRESSE**

PHOTO AP

## LES BÉBÉS ONT LA COTE 2007, UNE ANNÉE RECORD

PAGE A4



**SÉRIE**  
**LES PIRES DÉLINQUANTS**  
**LES DURS À CUIRE TENUS EN LAISSE**  
PAGES A2 ET A3



**CRJ**  
**LES RUSSES FONT LA VIE DURE À BOMBARDIER**  
**LA PRESSE AFFAIRES**  
PAGE 1

### De l'eau contaminée en prison

#### Des concentrations de plomb jusqu'à 280 fois plus élevées que la norme dans six établissements fédéraux au Québec

FRANÇOIS CARDINAL

L'eau consommée dans six prisons fédérales québécoises par les détenus, leur famille et le personnel est contaminée au plomb. Dans la moitié des établissements touchés, dont un qui accueille femmes et enfants, la présence de ce produit toxique est même

«importante» et «généralisée». Selon des rapports de Santé Canada réalisés en 2006 et 2007 et obtenus par *La Presse*, l'eau analysée dans chacune des prisons fédérales construites au Québec au milieu du siècle dernier est contaminée à des niveaux pouvant atteindre 280 fois la norme gouvernementale. Bien qu'il s'agisse d'une sub-

stance pouvant affecter le système nerveux central, les autorités se font rassurantes sur les risques courus par les populations visées. Elles reconnaissent néanmoins que l'exposition au plomb, même dans de faibles concentrations, peut entraîner des problèmes de santé. Les conclusions des cinq rapports, mais surtout la timide réac-

tion du gouvernement, inquiètent au plus haut point Bernard Bigras, le député bloquiste qui a mis la main sur ces documents grâce à la loi d'accès à l'information. «En fait, c'est plus qu'inquiétant, c'est une véritable sonnette d'alarme», estime-t-il.

► Voir PRISON en page A14

### LE CANADIEN RETIRE LE 19 ET LE 23



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND LA PRESSE

Les dirigeants du Canadien ont annoncé, hier, le retrait du numéro 19 de Larry Robinson (à gauche), le 19 novembre prochain, et le 23 de Bob Gainey, le 23 février. Ce seront les 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> numéros retirés dans l'histoire de l'équipe.

SPORTS PAGE 3

### Il faut rebaptiser Québec

LA CHRONIQUE DE PATRICK LAGACÉ  
PAGE A9

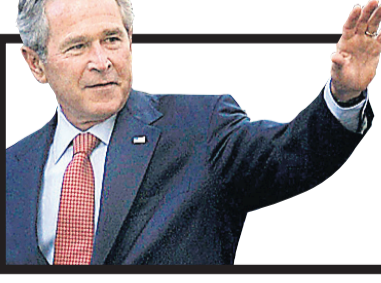
### La formation des maîtres, suite

LA CHRONIQUE DE PIERRE FOGLIA  
PAGE A5

### Réponse le 17 septembre

LA CHRONIQUE DE VINCENT MARISSAL  
PAGE A7

Mon clin d'œil  
**STÉPHANE LAPORTE**  
Le Canadien retire le chandail de Bob Gainey. Et le bureau?  
Venez voir mon blogue!  
cyberpresse.ca/laporte



**ÉTATS-UNIS**  
**BUSH PLEURE SUR L'ÉPAULE DE DIEU**  
PAGE A19

**MAROC**  
**LES ISLAMISTES AUX PORTES DU POUVOIR**  
PAGE A18

**ALLEMAGNE**  
**CELLULE TERRORISTE DÉMANTELÉE**  
PAGE A19

**Kaizen**  
SUSHI BAR & RESTAURANT

le seul et unique *Week-end le brunch* samedi et dimanche

Sushi & Jazz Live

Le Meilleur Sushi en Ville  
Le choix des consommateurs 2007 au service de l'excellence

4075 St-Catherine O. | (514) 70-SUSHI | www.70sushi.com

Réservations toujours recommandées. Réservez en ligne. Commandez en ligne.

# LES PIRES DÉLINQUANTS À MONTRÉAL

## LA SURVEILLANCE INTENSIVE

# DES DURS À CUIRE

Les durs de durs se retrouvent au Mont-Saint-Antoine. Ou dans la section des « toughs » de Cité des Prairies. Puis vient le jour où ils peuvent retourner chez eux. Avec un fil à la patte : un « agent de probation » qui les suit quotidiennement. Dans le deuxième volet d'une série de trois sur les pires jeunes délinquants de Montréal, on constate que ce programme de surveillance est très strict, mais aussi difficile à respecter.



CAROLINE TOUZIN

Dans ce petit logement d'un quartier pauvre du sud-ouest de Montréal, le délégué jeunesse, Jean-Sébastien Moreau, fait d'une pierre deux coups. À cette adresse, frère et sœur ont besoin d'un suivi intensif spécifique aux jeunes contrevenants. Il est 11h. Julissa, 15 ans, accueille son « agent de probation » en pyjama. Carl, 17 ans, est encore couché.

Dans une pièce qui pourrait servir de chambre, des objets et des boîtes sont empilés pêle-mêle. Un vélo traîne dans un coin. La mère et la fille dorment dans la même pièce. Les murs du logement auraient besoin d'un bon coup de pinceau. Dans la cuisine, les chaises sur lesquelles la mère nous invite à nous asseoir sont brisées. Comme si leurs dossiers avaient été fracassés dans un élan de colère.



Les jeunes délinquants se retrouvent dans deux établissements à Montréal : le centre Cité des Prairies pour une garde fermée et, pour une garde ouverte, au Mont-Saint-Antoine, un établissement sans clôture, dont le terrain bordé d'arbres est à quelques enjambées du métro Honoré-Beaugrand.

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Julissa ordonne à sa mère de lui faire « deux œufs bacon » pour déjeuner. Sa mère refuse. « Ça va faire trop de bruit durant votre rencontre. » Il n'en faut pas plus pour que l'adolescente, jolie et délicate, sorte de ses gonds. Julissa la bagarreuse apparaît sous nos yeux. Elle exige que sa mère sorte de la maison. Sinon, elle refuse de parler à son délégué. Sa mère veut disparaître sous la table. « Es-tu tannée de moi? » lui demande-t-elle. « Tu es bizarre », répond l'ado, sèchement. La mère courbe l'échine. « Tu me chasses de ma maison. Tu sais, Julissa, aujourd'hui, c'est

mon anniversaire », laisse-t-elle tomber avant de sortir.

Malgré les apparences, Julissa fait des progrès, selon son délégué. La dernière fois qu'elle s'est battue, elle a « juste » donné un coup de poing. Et c'était après avoir tenté de séparer deux autres filles. Avant, elle aurait démoli ses opposantes. L'ado a complété presque une centaine d'heures de travaux communautaires. Un exploit pour une délinquante dans son genre.

« Allô, c'est ton délégué au bout du fil »

L'« agent de probation » ne peut

en dire autant du frère de 17 ans. Chaque soir, un délégué appelle tous les contrevenants du secteur entre 21h et 22h30. Il vérifie si les ados respectent leur couvre-feu imposé par la cour. Carl ne répond jamais au téléphone. « Je suis souvent icitte », assure le frère ado encore endormi. Carl fait la loi avec un gang d'amis dans son quartier. Le gang se bagarre et fait des vols. « C'est

**Malgré les apparences, Julissa fait des progrès, selon son délégué. La dernière fois qu'elle s'est battue, elle a « juste » donné un coup de poing.**

juste des conneries. Mon père en a fait. Mon oncle aussi. »

La vérification quotidienne du couvre-feu fait partie du programme SID (suivi intensif différencié) auquel participent Carl et Julissa. Les pires jeunes contrevenants participent à ce programme une fois qu'ils ont fini leur placement sous garde.

Le SID s'applique pendant leur surveillance, qui correspond au dernier tiers de leur peine.

Ce nouveau programme du centre jeunesse de Montréal est strict. Très strict. Les jeunes doivent rencontrer leur délégué deux ou trois fois par semaine. Un programme plutôt difficile à respecter, a constaté *La Presse*.

« Je ne suis pas né de la dernière pluie », répète souvent Jean-Sébastien à ses jeunes. Mais en même temps, il ne suspendra pas leur surveillance pour un couvre-feu non respecté. Le délégué a du pouvoir. Suspendre une surveillance équivaut à renvoyer le jeune finir sa peine « en dedans ». « Ça m'est arrivé deux ou trois fois seulement. Les conditions non respectées doivent nous pousser à croire que le jeune va récidiver. On est parfois obligés d'attendre qu'il se pendre lui-même avec sa corde », me dit le délégué dans la fin vingtaine.

**Se pendre avec sa propre corde**

L'« agent de probation » est rarement accueilli à bras ouverts dans les familles. Chez Maxime, 15 ans, la mère ne lui offre pas de s'asseoir. Il est 16h, on est

quarts, il est trop tard. Toutes les autres mesures moins sévères ont échoué. Le jeune s'est enlisé. Il a juste des amis délinquants. Il a commis des crimes de plus en plus graves. On voit certains jeunes qu'on aurait dû mettre sous garde plus rapidement », déplore le chef d'unité des jeunes contrevenants à Cité, Léo Cloutier.

Le placement sous garde est toujours suivi d'une période de surveillance. Preuve que les jeunes « arrivent tard » au centre sécuritaire : la moyenne d'âge au jour 1 de la surveillance est de 18 ans. Bref, ils n'ont pas terminé leur peine et ils sont majeurs.

Chaque montre Lange est unique.  
Comme les personnes qui la fabriquent.



A. LANGE & SÖHNE  
GLASHÜTTE I/SA

Il n'y a pas deux exemplaires de la LANGE 1 qui soient à cent pour cent identiques. Car rien ne remplace la main de l'homme lors de la fabrication d'une montre « A. Lange & Söhne ». Seuls les maîtres horlogers de Lange sont en mesure d'assembler parfaitement tous les composants. Et seuls

des finisseurs expérimentés peuvent donner, chacun à leur manière, la dernière touche esthétique aux différentes pièces. Ainsi naît une montre unique que l'on trouve seulement dans les meilleurs horlogers joailliers du monde. Comme chez Château d'Ivoire à Montréal. [www.lange-soehne.com](http://www.lange-soehne.com).

La LANGE 1. Exclusivement chez :

CHÂTEAU D'IVOIRE  
JOAILLIERS

2020, rue de la Montagne • Montréal : (514) 845-4651 • sans-frais : 1-888-883-8283 • [www.chateauivoire.com](http://www.chateauivoire.com)

## Une loi décriée par tous

CAROLINE TOUZIN

Les jeunes contrevenants sont jugés en vertu de la loi sur le système de justice pénale pour les adolescents. Cette loi fédérale, en vigueur depuis avril 2003, a été unanimement critiquée au Québec. Elle a été créée pour limiter l'incarcération des ados. Dans la loi, on appelle cela le « placement sous garde ». À Cité des Prairies, on en voit les effets pervers.

Les pires jeunes délinquants « arrivent plus tard » au centre sécuritaire. « Quand le jeune nous arrive à dix-sept ans et trois

### SOMMAIRE

Amusez-vous!	SPORTS 7	Loteries	A15
Astrologie du jour	ARTS ET SPECTACLES 7	Monde	A17, A18 et A19
Bourses	AFFAIRES 7, 8 et 9	Petites annonces	AFFAIRES 10
Décès	AFFAIRES 12		AFFAIRES 4
Forum	A20 et A21	Trait d'union	ARTS ET SPECTACLES 7
Horaire télévision	ARTS ET SPECTACLES 4	Sudoku	AFFAIRES 4

### Météo

Passages nuageux en après-midi, maximum 27, minimum 21. ARTS ET SPECTACLES 8

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

[nouvelles@lapresse.ca](mailto:nouvelles@lapresse.ca)

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

[commentaires@lapresse.ca](mailto:commentaires@lapresse.ca)

## LES PIRES DÉLINQUANTS À MONTRÉAL

## TENUS EN LAISSE



PHOTO IVANOË DEMERS, LA PRESSE

À Cité des Prairies, les présences de tous les jeunes sont vérifiées et notées sur un tableau dans les salles communes de chaque unité.

dans un quartier voisin, aussi pauvre que le premier. La mère est nerveuse. Son verre de vin est posé sur le coin du comptoir, rempli aux trois quarts. Le fils qui a fait son énième vol quelques semaines plus tôt est encore plus nerveux. Ses mains tremblent légèrement. Lui aussi est encore en pyjama.

Maxime est confiné 24h sur 24 chez lui par la cour en attendant sa sentence. Le délégué est là pour l'entendre raconter son délit. Il recommandera ensuite au juge une peine appropriée. «Tout me fait peur. La garde me fait peur», lui dit l'ado. Cette peur est bon signe pour le délégué. Beaucoup de jeunes contrevenants se fichent des conséquences de leur délit. Autre bon signe: l'ado a un

objectif précis, entrer dans l'armée. «J'ai besoin de discipline et d'argent», lui explique-t-il.

Maxime semble en meilleure position pour s'en sortir que Michel, 17 ans, aussi rencontré

**« Les conditions non respectées doivent nous pousser à croire que le jeune va récidiver. On est parfois obligés d'attendre qu'il se pendre lui-même avec sa corde », dit un délégué jeunesse.**

cette journée-là. L'ado est censé venir voir son délégué au bureau du centre jeunesse à Verdun deux fois par semaine. Michel est venu seulement trois fois en deux mois. Il change d'appartement comme il

change de chemise. Son numéro de cellulaire n'est plus bon.

«Si tu ne commences pas tes travaux communautaires, on va devoir revenir devant le juge», l'avertit le délégué.

«Je vais le dire au juge. Câlisse, ça me tente pas de faire des travaux communautaires. Je préfère faire un mois de garde», lui répond Michel, un voleur récidiviste. L'ado ne va pas à

l'école et n'a pas de travail. Son délégué s'inquiète de la façon dont il se procure de l'argent. Mais tout cela ne suffit pas pour justifier une suspension de la surveillance. Michel devra se pendre avec sa propre corde...

La dernière rencontre de la journée est plus réjouissante. David, 19 ans, termine sa surveillance. Il le dit lui-même: il l'a échappé belle. Les risques étaient grands qu'il soit condamné à purger une peine pour adultes. Il a été arrêté un mois avant ses 18 ans pour une série de vols à main armée et des séquestrations. Il a écopé d'un an en garde fermée suivi de six mois de surveillance.

Son délégué teste son empathie. Quasi absente chez les pires contrevenants. «Je pense aux gens qu'on a ligotés. Je leur disais: "Fais pas le héros et je te ferai pas de mal." Même si on ne les a pas frappés, je sais qu'ils ont des séquelles psychologiques», raconte David, d'un ton sincère. Depuis sa sortie de Cité des Prairies, il occupe un emploi qu'il aime dans un garage. «Peut-être que si j'avais écopé de trois mois à Cité, ça m'aurait pas dérangé. Mais un an, j'ai compris. J'ai perdu du temps en masse.»

Tous les noms des jeunes délinquants sont fictifs pour assurer la confidentialité.

## S'évader et... revenir au Mont-Saint-Antoine

CAROLINE TOUZIN

Alain est habillé comme la veille. T-shirt noir trop grand et short jeans trois quarts. Sauf que l'ado de 16 ans a un bandage à la main gauche. Il réintègre son unité de jeunes contrevenants du Mont-Saint-Antoine, comme si de rien n'était. La veille, il s'est évadé alors que son groupe se dirigeait vers la cafétéria. «J'ai des choses à régler», a-t-il lancé à son éducatrice, avant de se pousser en courant vers le métro Honoré-Beaugrand.

Au Mont-Saint-Antoine aussi, il y a des ados meurtriers, agresseurs, vendeurs de crack. Mais ne cherchez pas les clôtures et les chambres verrouillées. On n'est pas au centre jeunesse «sécuritaire» de Cité des Prairies. Ici, il y a des piscines extérieures et de grands arbres. C'est ce qu'on appelle la «garde ouverte». Un milieu où les évasions sont courantes.

Alain a une longue feuille de route criminelle pour un gars de 16 ans. C'est avec fierté qu'il raconte à *La Presse* ses agressions armées dans son quartier ouvrier du sud de Montréal. «Je suis ici pour faire du temps. Je vais me conformer, puis je vais sortir», dit le jeune sur un ton calme, mais sans appel. En attendant sa sentence pour sa dernière agression, il a passé plusieurs mois à Cité des Prairies. «Garde fermée ou garde ouverte. Je m'en fous. Je voulais pogner le moins de temps possible. On me ferait creuser un trou pendant neuf mois, ça m'est égal.»

La plupart des gars ont cette attitude de dur à cuire quand ils arrivent au Mont. À 16 ans, Maxime gueulait à qui voulait l'entendre: «Je suis un tueur.» Il venait de commettre un homicide involontaire après avoir provoqué une poursuite policière. Il frappait dans les murs. Il refusait de participer aux ateliers cliniques obligatoires. Aujourd'hui, deux ans plus tard, il parle doucement. Il a perdu son air imperturbable.



PHOTO IVANOË DEMERS, LA PRESSE

Malgré la lourdeur des cas qui entre dans l'institution, le contraste est frappant entre les jeunes qui arrivent au Mont-Saint-Antoine et ceux qui terminent leur ordonnance.

Il a obtenu le droit de sortir chaque jour du centre pour suivre des cours d'ébénisterie. «Je suis passé du pire gars de l'unité au meilleur», résume-t-il, à sa sortie de l'atelier de bois.

**Pas tous des «trous de cul»**

Le contraste est frappant entre les jeunes qui entrent au Mont et ceux qui terminent leur ordonnance. «Écris-le qu'on n'est pas tous des trous de cul. Des fois, la vie dérape», me lance Yvan, 16 ans. On est loin du dur à cuire fier de raconter ses agressions. Drogué, il multipliait les vols par effraction. Depuis son arrivée au centre, il a beaucoup diminué sa consommation.

Diminuer? La drogue entre facilement dans un centre jeunesse «ouvert». Les tentations sont grandes. Les gars qui ont le droit de faire des sorties pro-

visoires à partir du tiers de leur peine en ramènent aux autres. Les éducateurs les fouillent, mais les gars développent des trucs. La sécurité sur les lieux se limite à une camionnette de patrouille de la firme privée Garda.

Clôture ou non, les jeunes se sentent en prison. «Ici, ce ne sont pas des portes et des clôtures qui te contrôlent, c'est toi qui dois apprendre à te contrôler», dit Frank, 16 ans, qui a battu sa mère lors de son dernier dérapage. Si le jeune s'évade, il doit repasser en cour. Sa peine s'allonge en fonction des jours manqués.

Même devant les pires durs à cuire, Nathalie Gélinas refuse de jeter l'éponge. Parfois, elle se demande si certains ne seraient pas mieux en garde fermée. Mais les jeunes très agressifs ne restent pas longtemps au Mont. «On doit respecter l'ordonnance du juge.

C'est plate, mais on doit attendre qu'il commette un nouveau délit», dit-elle. Les plus délinquants s'évadent, récidivent et se retrouvent à Cité des Prairies.

**Peur d'ouvrir le journal**

Chaque matin, l'éducatrice craint de lire UNE nouvelle dans le journal. «Certains sortent d'ici et on est sûrs qu'ils vont se faire poignarder. Mais on n'entend plus parler d'eux. D'autres, on est sûrs qu'ils s'en sont sortis, puis on les voit dans le journal un matin. Ça fait mal.»

Quand Joe, un membre d'un gang de rue, est revenu pour la troisième fois au Mont, Nathalie n'a pu masquer sa déception. Mais elle s'est rendu compte que Joe avait beaucoup cheminé. À son premier séjour, Joe avait une gueule de tueur. Fermé comme une huître. Il avait battu deux jeu-

nes pour une histoire de manteau volé. À sa sortie, il a recroisé une de ses victimes et l'a menacé à nouveau. Il est rentré au Mont.

Joe a décidé de dominer sa violence. À sa deuxième sortie, il s'est trouvé un «vrai» travail. Il a refusé «plusieurs jobs de bras» commandés par ses «anciens chums». Mais il s'est mis à vendre du crack. «Je regrette à mort. Des fois, la pression est forte. J'ai dit à mes chums de m'oublier parce que la prochaine fois, c'est Bordeaux.» Pour son éducatrice, quand la gravité des délits diminue, c'est bon signe. Et Joe exprime des remords sincères. Chez les grands délinquants, c'est rare.

DEMAIN  
LA CHUTE

## ACTUALITÉS

# Une flopée d'enfants

Le nombre de naissances pourrait atteindre cette année un sommet de 10 ans au Québec

ARIANE LACOURSIÈRE

Depuis le début de l'année, les pouponnières ont été particulièrement achalandées au Québec. Si la tendance se maintient, plus de 84 000 bébés verront le jour en 2007 et la province enregistrera son plus grand nombre de naissances en 10 ans.

Selon les plus récentes données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), 41 250 poupons sont nés entre les mois de janvier et juin. « Une moitié d'année doit encore s'écouler. Mais si le taux de fécondité se maintient, on atteindra les 84 000 naissances », avance Normand Thibault, démographe à l'ISQ.

L'an dernier, moins de 82 000 bébés avaient vu le jour au Québec. En 2005, on en avait dénombré un peu plus de 76 000. Cette année, on pourrait donc noter une hausse de 9 % des naissances en deux ans.

Mais cette tendance haussière ne devrait pas durer, avertit Normand Thibault. Car même si les femmes seront nombreuses à accoucher en 2007, on ne peut pas parler d'un mini baby-boom. « C'est que depuis le mois de janvier, le taux de fécondité s'est stabilisé autour de 1,63 enfant par femme. En fait, ce taux est stable depuis octobre 2006. On est comme sur un plateau », analyse M. Thibault.

En 2005 et en 2006, le taux de fécondité avait connu une forte augmentation au Québec, dû à différents facteurs. « L'économie allait bien depuis trois ans. Ne pas avoir à s'inquiéter pour ses finances personnelles incite toujours les couples à

avoir des enfants », explique M. Thibault. Selon lui, le fait que le gouvernement provincial ait mis en place une nouvelle politique de congés parentaux et qu'Ottawa ait adopté un programme de soutien aux familles d'environ 1000 \$ par enfant en 2006 a aussi encouragé plusieurs couples à procréer.

Toutefois, les effets de ces mesures commencent déjà à s'atténuer selon M. Thibault, qui prévoit que le nombre de naissances se stabilisera dès l'an prochain. « D'après moi, le nombre de naissances s'élèvera entre 80 000 et 85 000 en 2008. Mais il est encore tôt pour le dire », précise-t-il.

Même si la soudaine hausse des naissances ne semble que temporaire, le gouvernement est-il prêt à accueillir tant d'enfants dans son réseau de garderies? « Tout à fait », assure Jean-Pascal Bernier, l'attaché de presse de la ministre de la Famille, Michelle Courchesne. « Nous avons promis d'atteindre 200 000 places en garderies et nous l'avons fait. Pour notre prochain mandat, nous avons déjà annoncé que nous voulons ajouter 20 000 places. Et juste cet été, nous en avons déjà ouverts 2000. On est sur la bonne voie », explique-t-il.

Selon M. Bernier, cette nouvelle hausse des naissances est une bonne nouvelle pour le Québec. Et les retombées seront particulièrement positives dans le réseau scolaire. « On parle souvent de fermer des écoles parce qu'il n'y a pas assez d'élèves. Ce problème sera en partie réglé! » se réjouit-il.

## PORTRAIT DES NAISSANCES AU QUÉBEC

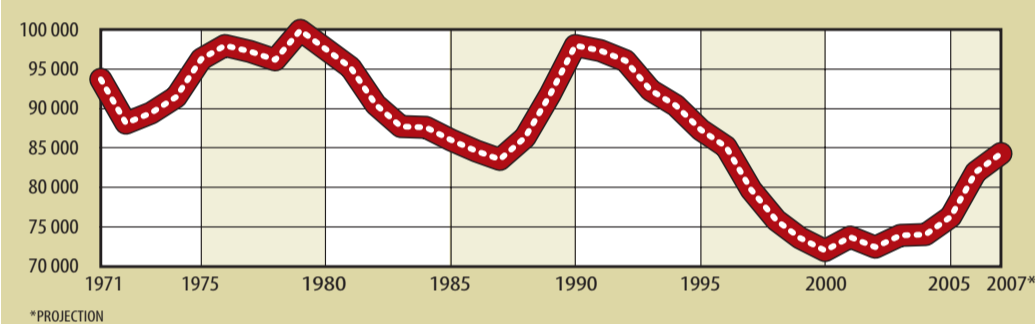


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Selon des experts, cette hausse des naissances ne serait que conjoncturelle et devrait s'atténuer.

## GARDERIES DÉLINQUANTES

# La ministre Courchesne se fait rassurante

ARIANE LACOURSIÈRE

Même si des garderies subventionnées continuent de facturer plus de 7 \$ par jour aux parents, la ministre de la Famille, Michelle Courchesne, est confiante de corriger la situation dans les plus brefs délais.

Au cours des huit derniers mois, 900 plaintes ont été formulées au gouvernement concernant des garderies délinquantes qui exigent plus de 7 \$ par jour. « Nous avons traité plus de 80 % des plaintes. Actuellement on parle d'environ 50 garderies sur 500 qui sont sous investigation. Je peux vous assurer que tous les moyens sont pris pour respecter la réglementation. Et que les négociations sont en cours avec chacune d'entre elles pour que ces situations-là ne se répètent pas », a déclaré la ministre Courchesne, hier.

Jusqu'à maintenant, tous les établissements contactés par le gouvernement

collaborent, assure la ministre. Cette dernière lance tout de même un sévère avertissement: le gouvernement « n'hésitera pas à donner des avis de suspension » si les garderies ne se conforment pas à la réglementation.

En ce qui concerne les 20 % de plaintes qui ne sont toujours pas réglées, la ministre Courchesne affirme que des discussions sont en cours avec les établissements visés. « Et on a bon espoir qu'on va arriver rapidement à une entente. Ils ne veulent pas subir de suspension et ils connaissent notre sérieux dans cette réglementation qui doit être appliquée », dit-elle.

Selon les données du Ministère, aucune garderie n'a tenté plus d'une fois de contrevenir à la réglementation. « Il n'y a pas de récidiviste. Mais c'est évident qu'il y aura toujours des gens qui testeront », reconnaît la ministre.

Avec la collaboration de Malorie Beauchemin

# Des additifs alimentaires favoriseraient l'hyperactivité

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Certains additifs et colorants alimentaires augmentent l'hyperactivité chez les jeunes enfants, conclut une nouvelle étude. L'ironie de la chose: les aliments destinés aux enfants contiennent régulièrement ces additifs.

L'université britannique de Southampton présente ses conclusions dans la version en ligne de la revue médicale *The Lancet*, aujourd'hui.

« Si l'utilisation des colorants artificiels peut paraître superficielle, celle du benzoate de sodium ne l'est pas, puisqu'elle a une fonction de conservation », disent les auteurs de l'étude.

On retrouve cette forme de sodium dans les jus et dans les confitures, notamment. « Pour ce qui est des colorants, nous savions déjà que certains pouvaient avoir des effets sur l'hyperactivité », explique Joseph Arul, professeur

de science et technologie des aliments à l'Université Laval.

Il y a quelques années, des chercheurs s'étaient déjà intéressés à ce lien surprenant.

La nouvelle étude précise toutefois que les données précédentes semblaient démontrer un effet chez les enfants déjà hyperactifs. Alors que cette fois, la recherche a été faite auprès de la population générale.

Des enfants de 3, 8 et 9 ans y ont participé. Ils ont consommé des boissons contenant un mélange de colorants et de benzoate de sodium. « Il faudra voir ce qui a provoqué la réaction, demande Joseph Arul. Les colorants, le sodium ou le mélange des deux. »

Ce spécialiste explique que, malgré les liens qu'on connaissait déjà entre les colorants et l'hyperactivité, les ingrédients qui sont toujours disponibles sur le marché sont considérés sécuritaires.

C

les mille et un lits

Toutes nos chambres à coucher, toutes marques confondues et tous les accessoires qui s'y rattachent. font partie de cet événement exceptionnel. L'occasion unique de transformer votre jardin de sommeil en un lieu de rêve...

PROMO-SOLDE JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE 2007

MAISON CORBEIL

1215, boul. Crémazie Ouest  
514-382-1443

LIT GRAND 2 PLACES  
ICELAND DE BARONET  
SILVER. CHOIX DE  
FINITIONS. À PARTIR DE

1695\$

**MONTRÉAL**  
1215, boul. Crémazie Ouest  
514-382-1443

**LAVAL**  
1946, boul. Le Corbusier  
450-682-3022

www.maisoncorbeil.com



# PIERRE FOGLIA

## La formation des maîtres, suite

La langue, la langue que l'on parle de plus en plus mal selon vous, et la réforme de l'éducation sont deux sujets qui vous font habituellement réagir au quart de tour quand on en traite en chronique. Ma chronique de samedi ne parlait pas du tout de la langue que l'on parle et pas vraiment de la réforme, vous avez pourtant réagi comme si j'avais fait un amalgame des deux et l'avais fait exploser sur le bord de votre samedi matin comme un vulgaire taliban.

Je parlais, samedi, de la formation des maîtres. Bien sûr que cela touche à cette réforme de l'éducation que j'ai souvent vilipendée ici, mais même si je croyais que la réforme est la merveille des merveilles, je me scandaliserais de ce qu'une institutrice dise devant sa classe *si j'aurais*, et autres *il faut que vous faisiez*.

Non, cela n'a rien à voir avec la qualité de la langue que nous parlons collectivement qui est un tout autre sujet sur lequel je ne m'étendrai pas, sauf peut-être pour préciser que je ne partage pas le pessimisme exprimé dans les courriels reçus. Je crois même

qu'on parle de mieux en mieux français au Québec, mais gardons cette chicane pour une autre fois.

Je parlais samedi d'une prise de parole très spécifique: la prise de parole des profs et particulièrement des profs à l'élémentaire, devant leur classe. Des fautes? Soit. Mais pas *si j'aurais*. Pas *il faut que vous faisiez*.

Pour parler comme les ponts, on est là devant de très graves fissures dans la structure, tout à l'heure le pont va tomber, pire, tout à l'heure il n'y aura plus de pont. L'enfant peut parler mal dans la rue, à la maison. Contrairement à ce qu'on prétend, cela n'a rien de réhilitoire; j'écris moi-même souvent assez mal, je le fais d'ailleurs un peu exprès pour ne pas être confondu avec M<sup>me</sup> Bombardier, mais je sais, n'en doutez pas, où est le pont qui mène au subjonctif. L'enfant, lui, ne le sait pas. La prof qui dit *si j'aurais* ne le mènera jamais au pont, ne le mènera jamais à la référence, à l'étalon-or de la langue.

Il y a quelque part un étalon-or du mètre dont la seule utilité est de mesurer très exactement... un mètre. On ne s'en sert pas

pour mesurer les choses de la vie courante. Mais il est là. On sait qu'un mètre, c'est ça.

À l'école, tous les maîtres devraient être des maîtres-étalon-or pour mesurer le subjonctif. Surtout que, bordel de bordel, le présent du subjonctif du verbe *avoir*, c'est quand même pas la fission nucléaire. On apprend ça à 11 ans et on le sait pour la vie.

Les deux exemples qui suivent m'ont été envoyés en illustration à la chronique de samedi. Un enfant «oublie» son sac à la maison. Le petit mot de la maîtresse pour avertir la mère: *aujourd'hui, votre fils a oublié «c'est» affaires*.

Un mère aide sa fille (4<sup>e</sup> année) à lire un texte difficile, repère une faute dans ledit texte, et la signale très gentiment, très précautionneusement à la maîtresse: *excusez-moi madame, «toutes étonnées» s'écrit «tout étonnées»; tout est ici un adverbe ayant le sens de tout à fait étonnées*. Réponse de la maîtresse le soir même: *peut-être bien que c'est la règle mais au Québec on prononce TOUTTE. Point à la ligne*.

Je ne parlais pas samedi de la nullité des profs. Je parlais de la formation des maîtres. Je parlais de ces quatre années de straté-

gies cognitives qui forment des nouilles cognitives qui vont aller enseigner des matières dont ils et surtout elles ne savent rien, tout particulièrement le français mais aussi l'histoire et la géographie. Rappelons, oh misère, que le certificat en enseignement d'une durée d'un an qui permettait à des diplômés en histoire, géographie, français d'aller partager avec des enfants leur passion pour une matière a été aboli.



Un mot à la dame qui m'écrit: *Continuez, monsieur Foglia, continuez. Comme tant d'autres journalistes à noircir le portrait des enseignants. Comme les parents de certains de mes élèves qui me disent qu'à Gilles Proulx, l'autre midi...*

Après avoir écrit au moins cent fois dans mes chroniques qu'une société qui payait plus ses flics et ses journalistes que ses institutrices ne se respectait pas, vous n'imaginez pas, madame, comme cela fait plaisir de se faire comparer à Gilles Proulx. Merci.

Reproche plus subtil d'un ex-collègue, prof à l'UQAM: je pensais que t'étais de gauche? Ça

c'est amusant, notez-le, la réforme serait de gauche et l'anti-réforme, de droite parce que conservatrice (et élitiste).

Et si c'était un peu plus tordu que cela?

Et si, par un certain nivellement par le bas mais aussi par son ouverture sur la vie, sur la pratique, par sa substitution de «l'apprendre» par «le faire», la réforme était effectivement de gauche dans son application, mais avec une finalité de droite: former des demi-analphabètes fonctionnels, bien intégrés au milieu, je veux dire au marché?

Et si, à l'inverse, mon école à moi était effectivement de droite derrière ses murs et ses règles qui en font un lieu protégé de l'actualité et des modes du temps, avec des savoirs à apprendre plutôt que des habiletés à intégrer, mais de gauche quant au résultat, en cela qu'elle formerait des citoyens critiques de leur milieu et capables de s'en libérer?

Evidemment, si c'était mon école à moi, le ministère de l'Éducation s'appellerait alors le ministère de l'Éducation. Pas le ministère de l'Éducation et du Loisir.

# Moins de maths pour entrer au cégep

HUGO FONTAINE

Plusieurs élèves du secondaire peuvent désormais entrer au cégep sans avoir réussi un cours de mathématiques de cinquième secondaire. Le ministère de l'Éducation a décrété cet été qu'un cours de base de quatrième secondaire (416) suffit pour les programmes qui ne demandent pas de préalables particuliers. Au grand mécontentement des enseignants de mathématiques.

Auparavant, tout aspirant collégien devait réussir à tout le moins le cours régulier de cinquième secondaire (514) ou un cours de quatrième secondaire dit «fort» (426 ou 436). Ce ne sera plus le cas pour des programmes généraux comme Histoire et civilisation ou certains programmes techniques comme Soins infirmiers.

Avec la réforme, le cours 416 devrait toutefois être bonifié. Sauf que la première cohorte d'élèves de la réforme n'atteindra le cégep qu'en 2010. Pendant la période de transition, les élèves qui veulent accéder à des programmes sans préalables mathématiques particuliers peuvent se contenter du cours 416.

**« Ça va nuire à l'élève. On ne le prépare pas à des études supérieures. On ne lui envoie pas le message que les études collégiales, c'est exigeant. »**

La décision du Ministère est contraire à un avis du Conseil supérieur de l'éducation émis en juillet dernier. Pour la période de transition, le Conseil suggérerait de maintenir l'exigence de réussite du cours 514 pour les programmes de sciences humaines ou d'histoire et civilisation. Le Conseil rappelait que cette exigence, de pair avec les autres exigences du DES+ établies en 1997, avait contribué à la hausse de la réussite et du taux d'obtention de diplôme collégial.

Au lieu de cela, le Ministère suggère aux cégeps d'offrir pour ces programmes un cours de mise à niveau de 15 heures pour pallier le manque de formation mathématique. Le Conseil a souligné, sans la rejeter, que cette formule suscitait beaucoup de doutes quant à son efficacité.

« On va encadrer les élèves par les cours d'appoint, répond le directeur de l'enseignement collégial au ministère de l'Éducation, Christian Ragusich. Et on va financer les collèges en conséquence. Si la réalité montre qu'on a besoin de plus de 15 heures de cours, on va s'ajuster. »

Les enseignants de mathématiques sont furieux. Selon la coordonnatrice du département de mathématiques du collège Édouard-Montpetit, Wedad Antonius, le cours 416 est «très peu exigeant». « Ça va nuire à l'élève, dit-elle. On ne le prépare pas à des études supérieures. On ne lui envoie pas le message que les études collégiales, c'est exigeant. »

Sa collègue au collège de Maisonneuve, Antonia Kouloumentas, est inquiète. « C'est clair que la décision du Ministère aura un impact sur la réussite au cégep. »

Les enseignants ne comprennent pas pourquoi le Ministère a voulu faire si vite. Les cours de mise à niveau ne les convainquent pas. « Ce ne sont pas des vrais cours de mise à niveau, note la coordonnatrice du département de mathématiques du collège Ahuntsic, Hélène Robert. C'est une petite formation de 15 heures, non créditée et non évaluée. »

L'Association mathématique du Québec (AMQ) déplore aussi la décision du Ministère. « Ce n'est pas souhaitable et c'est précipité, dit le vice-président de l'AMQ et enseignant au cégep de Thetford Mines, Benoît Régis. C'est une forme de nivellement par le bas. »

Selon les enseignants, ce n'est pas tant l'acquisition de connaissances qui risque de manquer aux étudiants, mais plutôt la pensée mathématique. « Les élèves seront moins bien armés sur le plan du raisonnement logique », avertit le président de l'AMQ, Jean-Marie De Koninck.

### Plus d'accessibilité

« La mesure vise à arrimer les préalables du cégep à la réforme de l'éducation au secondaire de même qu'à améliorer l'accessibilité au cégep », indique Jean-Pascal Bernier, attaché de presse de la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne.

Selon Christian Ragusich, le nouveau préalable permettra d'éviter de condamner l'élève à l'exclusion du cégep parce qu'il n'a pas réussi un examen de maths. « On lui donne une chance d'entrer », dit-il.

« De toute manière, ces élèves seront peu nombreux », conclut M. Ragusich.

liste de la part de l'Université du Québec à Montréal.

« Je pense que j'ai été très claire la semaine dernière. Ca a été une occasion pour moi de réaffirmer mon intention d'obtenir ce fameux plan de redressement et de dire aux membres du conseil d'administration qu'il fallait passer à l'action et que c'est plus qu'urgent de le faire », a déclaré la ministre.

— La Presse Canadienne

### LE NOUVEAU DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES

Auparavant, un diplôme d'études secondaires « régulier » (DES) ne suffisait pas pour entrer au cégep. Il fallait un diplôme bonifié (DES+), avec certaines exigences particulières. Désormais, il n'y aura qu'un seul DES, qui donnera accès au cégep. Ce diplôme reprend les mêmes exigences que le DES+, mais avec des préalables de mathé-

matiques moins élevés. Il est plus complet que l'ancien DES régulier.

#### Les conditions d'obtention du nouveau DES :

- > langue d'enseignement de cinquième secondaire;
- > langue seconde de cinquième secondaire;

> mathématiques de quatrième secondaire;

> sciences physiques de quatrième secondaire;

> histoire du Québec et du Canada de quatrième secondaire.

### COLLOQUE PERSPECTIVES D'AVENIR EN 4D

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE > DÉVELOPPEMENT DURABLE > DÉMOCRATIE > DÉMOGRAPHIE

# FOOT à FACE

2 ET 3 OCTOBRE 2007

inscription : www.hec100.ca

DES GÉNÉRATIONS



HEC MONTRÉAL  
Toujours d'avant-garde

Diane Bérard > Françoise Bertrand > Hubert Bolduc > Youri Chassin > Jean-François Courville > Hugo Delorme > Alain Dubuc > Marlou Filatreault > Pierre Fortin > Jean-Paul Gagné > Mariouche Gagné > Daniel Gagnier > Vincent Gaudreau > Steven Guilbeault > Isabelle Hudon > Mathieu Laberge > Elsie Lefebvre > Jacques Légaré > Romain Lortille Bruel > Yannick Mallat > Philippe Matte > Harvey Mead > L. Jacques Ménard > Andrée-Lise Méthol > Thibaut Millet > Claude Montmarquette > Nancy Neamtan > Éric Paquette > Jean Parisella > Marie Quinty > Jean-Claude Rivest > Henri-Paul Rousseau > Louise Roy > Claude Séguin > Pierre-Etienne Simard > Thierry Vandal > Laure Waridel et autres panélistes

Fiers partenaires du colloque



Caisse de dépôt et placement du Québec



Hydro Québec

### DÉJEUNER CONFÉRENCE

avec monsieur Jean Charest, premier ministre du Québec le 2 octobre 2007 à 12h





Le frère de René Lévesque, Fernand, 82 ans, en compagnie de Louise Beaudoin, ex-ministre du Parti québécois, et François Dorlot, les deux auteurs du livre *René Lévesque*, réunis pour le lancement du livre hier à Montréal.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

## Charest est là pour de bon

MALORIE BEAUCHEMIN

Malgré tous les changements dans son parti et sa garde rapprochée, le premier ministre Jean Charest assure qu'il est bien en selle, là pour rester et qu'il conduira le Parti libéral vers une convaincante victoire au prochain scrutin.

Hier, il a estimé qu'il était normal de voir certains piliers d'un parti politique quitter le navire après une élection et que c'est plutôt le contraire qui serait inquiétant. « Ces changements sont normaux. Si c'était le statu quo, on pourrait dire: "Il ne fait pas de changements parce qu'il veut partir" », a affirmé le premier ministre. Or, de nombreux mouvements de personnel se sont produits dans les derniers mois autant au Parti libéral, que dans les ministères et dans l'entourage de M. Charest, signe qu'il souhaite rester.

« Je suis déterminé à faire le travail que le chef du Parti libéral doit faire pour qu'on puisse, à la prochaine élection générale, gagner un gouvernement majoritaire. J'ai l'intention de mener mes troupes vers la victoire », a souligné le premier ministre, balayant d'un revers de main les rumeurs sur son départ, qu'il a qualifié de « potinage ».

L'annonce du départ de son chef de cabinet, Stéphane Bertrand, et de son directeur des communications, Michel Guitard, hier, a fait réagir de nombreux députés et ministres libéraux, réunis en caucus à Vaudreuil-Dorion. Plusieurs ont estimé ces changements nécessaires, après les résultats décevants du scrutin du 26 mars dernier.

« Le gouvernement, le caucus, le parti même souhaitent qu'il y ait un renouvellement, a dit le leader parlementaire, Jean-Marc Fournier. Je pense que le premier ministre constate qu'il doit y avoir une nouvelle équipe autour de lui. C'est un changement qui correspond à des besoins. M. Charest prend acte d'une situation. »

Selon lui la nouvelle équipe pourra « changer les angles d'analyse ». Pour le député de Verdun, Henri-François Gauthier, les libéraux ont besoin de se « ressourcer » et ces deux départs sont un bon exemple que le parti est en train « de se reconstruire » en vue des prochaines élections.

Son de cloche diffère de la vice-première ministre Nathalie Normandeau qui n'y voit rien de plus que des changements normaux, qui surviennent régulièrement. « Ça fait partie de la vie d'un gouvernement, a dit le ministre. Un moment donné les gens décident de relever d'autres défis. C'est humain. Il faut respecter ça. »

Selon M. Charest, ces départs ne remettent en aucun cas en question son leadership à la tête du parti. Il estime par ailleurs qu'il serait très difficile, pour les partis d'opposition à Québec, de justifier la tenue d'élections générales dans la prochaine année. « Il n'y aura pas d'élections cette année, je ne vois pas pourquoi il y en aurait en 2008, a claironné le premier ministre. Personne ne m'a donné une raison, d'autant plus que c'est le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Ville de Québec, c'est une année festive et on va avoir le Sommet de la francophonie. »

Les deux partis d'opposition ont rapidement écarté l'idée d'une trêve pendant l'année 2008.

# Le « nous » et le « eux » des souverainistes

LOUISE LEDUC

Le lancement du livre *René Lévesque*, cosigné par l'ex-ministre Louise Beaudoin et son conjoint François Dorlot, a réuni toute la famille péquiste, hier, dans le Vieux-Montréal.

L'occasion était trop belle pour ne pas interroger quelques invités sur la réhabilitation, par Pauline Marois, du « nous » dans le discours péquiste. Que signifie pour les souverainistes ce pronom personnel, qui fait déjà grand bruit? Posée à brûle-pourpoint, la question a entraîné les interlocuteurs dans les directions les plus diverses.

**Bernard Landry**

(ex-premier ministre)

« Ce qu'on a entendu, c'est un « nous » inclusif, et c'est ça la doctrine du PQ. Le « nous », ce sont les hommes et les femmes qui composent la nation québécoise. Nous sommes tous égaux en droit. Seule la minorité anglophone a des droits particuliers. »

« J'espère qu'ils (la commission sur les accommodements raisonnables) vont aller dans le sens de ce « nous » inclusif, d'une société québécoise très accueillante, qui accueille des hommes et des femmes d'ailleurs pour s'intégrer à notre culture et apprendre notre langue. »

**Jacques Parizeau**

(ex-premier ministre)

« Je ne fais plus de commentaire sur le tohu-bohu quotidien, mais j'ai quelqu'un, à côté de moi, qui au contraire y est plongé, alors... »

**Lisette Lapointe**

(députée péquiste)

« Moi, je pense que c'est un « nous » bien semblable à celui qu'avait dit Jacques Parizeau en 1995. Ce « nous-là » c'est tous ceux qui vivent en français, et pas juste les Québécois de souche. »

« J'ai des amis qui sont anglophones de souche de Westmount, qui sont dans ce nous-là, parce qu'ils sont francophiles, parce

qu'ils parlent français, parce qu'ils vivent en français. »

**Gilles Duceppe**

(chef du Bloc québécois)

« Le « nous », ce sont tous les Québécois et toutes les Québécoises, peu importe leur langue. (...) Des gens se joignent à notre histoire, en font partie, la modifient. Un Canadien, c'est quelqu'un qui habite au Canada. Un Québécois, c'est quelqu'un qui habite au Québec, et le Québec a une histoire, comme les Américains ont une histoire. Il y a des Américains qui se souviennent du Boston Tea Party et puis... qui sont venus de Chine. Et le lien entre le Boston Tea Party et la Chine, c'est le thé!!! »

**Louis Bernard**

(ex-candidat à l'investiture péquiste)

« Quand on dit « Nous, les Québécois », on englobe tout le monde qui vit au Québec. Ça veut dire une certaine diversité culturelle, mais cette diversité cultu-

relle ne remplace pas le fait que fondamentalement la nation est de nature et d'origine française, et doit le rester. »

**Gérald Larose**

(président du Conseil de la souveraineté)

« Le « nous », c'est le Québec par rapport au Canada. Le « nous », c'est le nous français-Québec. Il n'y a pas de « eux » au Québec. Le « eux », c'est le Canada. »

« Le « nous », c'est n'importe qui au Québec dont la langue publique est le français. »

**Pauline Marois**

(chef du Parti québécois)

« Dans mon texte, il y avait une phrase qui disait: « On peut prendre le train de l'Histoire, peu importe de quelle gare on y accède ». À partir du moment où on choisit de vivre au Québec, de partager ses valeurs communes, de vivre en français en tout respect d'une minorité anglophone qui a fondé aussi le Québec (...), c'est un « nous » rassembleur. »

  
CENTRE  
DES SCIENCES  
DE MONTRÉAL

**DERNIÈRE  
CHANCE**

La Fondation du Centre des sciences de Montréal présente

Gunther von Hagens

**LE MONDE DU CORPS 2**  
L'anatomie révélée à travers de véritables corps humains

**PLACES LIMITÉES!  
Achetez à l'avance**

au [centredessciencesdemontreal.com](http://centredessciencesdemontreal.com)



# VINCENT MARISSAL

## Réponse le 17 septembre

**N**ouvelle session, nouvelle partie de poker parlementaire. Et toujours la même question: élections ou pas, cet automne?

Pour le moment, résumons la situation politique à Ottawa en termes météorologiques: temps nuageux pour les prochaines semaines, nébulosité croissante vers la mi-octobre avec faible probabilité d'averses. Faible, pour le moment, mais les prévisions en politique, c'est comme en météo: plus on regarde loin, plus l'acuité diminue. Sans compter que les prévisionnistes se trompent souvent...

La meilleure indication pour la suite des choses, disons-le une fois de plus, viendra le 17 septembre, date d'élections partielles dans Outremont, Saint-Hyacinthe et Roberval. Si les conservateurs raflent une ou deux circonscriptions (Roberval et Saint-Hyacinthe), l'idée pourrait bien venir à Stephen Harper de s'auto-enfermer en présentant un discours du Trône inacceptable pour l'opposition.

Ironiquement, c'est la performance du NPD dans Outremont qui aura le plus d'impact sur la décision de M. Harper. Imaginez, en effet, dans quel état se retrouverait Stéphane Dion si les libéraux perdaient Outremont aux mains du néo-démocrate Thomas

Mulcair. La dégelée libérale aurait des répercussions bien au-delà du Québec.

M. Harper pourrait être tenté de foncer, se disant que rien ne laisse croire aujourd'hui que la position de son parti s'améliorera de façon marquée dans les sondages au cours des prochains mois. Et puis, l'opposition, surtout le Bloc québécois, en a mis tellement sur sa liste d'épicerie qu'il

### La seule chose qui ralentirait les conservateurs à coup sûr, c'est un nouveau coup dur pour le 22<sup>e</sup> Régiment en Afghanistan.

sera difficile de répondre à toutes les demandes de l'opposition.

Autre argument en faveur d'un «accident» aux Communes: ce gouvernement arrive à son 20<sup>e</sup> mois d'existence, ce qui est long pour un gouvernement minoritaire. L'excuse classique des «Canadiens qui ne veulent pas d'élections» ne tient plus. En plus, les caisses du Parti conservateur débordent.

La seule chose qui ralentirait les conservateurs à coup sûr, c'est un nouveau coup dur pour le 22<sup>e</sup> Régiment en Afghanistan.

Avant de jouer les kamikazes et de réclamer la lune, et donc, de risquer de se retrouver en

campagne électorale, les partis de l'opposition feraient donc mieux de se poser deux questions: sont-ils prêts et ont-ils des munitions contre le gouvernement Harper?

À la première question, la réponse est non pour les libéraux. Le parti de Stéphane Dion est endetté, désorganisé et il n'a pas réussi à imposer un thème porteur. Surtout, M. Dion «n'a pas les chiffres», comme disent

les organisateurs. En particulier à Québec, où ils doivent faire des gains. À 14% chez les francophones, ils auraient bien du mal à garder leurs 13 sièges actuels.

Le Bloc, par contre, pourrait vouloir tenter le tout pour le tout, plutôt que d'attendre et de laisser une chance aux conservateurs de gagner du terrain. L'argument du «meilleur défenseur des intérêts du Québec» brandi ad nauseam par le Bloc depuis 1993 est usé à la corde. La reconnaissance de la nation québécoise, le règlement du déséquilibre fiscal, l'UNESCO et l'impression généralement répandue au Québec que les conservateurs sont plus ouverts font

mal au Bloc québécois. Vaudrait mieux agir rapidement, au cas où M. Harper pousserait plus loin l'encadrement du pouvoir fédéral de dépenser.

Sur fond d'Afghanistan, le meilleur argument de vente du Bloc pourrait être de se présenter comme la seule garantie contre un gouvernement conservateur majoritaire. Toute la question est de savoir si Gilles Duceppe aura assez d'audace, lui dont ce n'est pas la marque de commerce, pour défaire le gouvernement. Encore là, la réponse le 17 septembre au soir.

Quant au NPD, le chef Jack Layton ne semble pas vouloir risquer ses 29 sièges dans des élections automnales, mais une victoire dans Outremont lui donnerait assurément une décharge d'adrénaline.

Malgré l'agitation à Ottawa, la probabilité d'élections reste faible parce que le gouvernement a encore de bonnes cartes en main. L'opposition se risquera-t-elle à faire campagne contre des baisses d'impôts et contre un vote aux Communes sur la fin de la mission canadienne en Afghanistan? C'est douteux.

En dépit de la confusion qui règne en ce moment autour de cette mission, le gouvernement pourra toujours rappeler, avec

raison, que les libéraux et les bloquistes ont accepté que nos troupes restent en Afghanistan jusqu'en février 2009.

Dans cette nouvelle guerre des nerfs qui s'amorce à Ottawa, l'opposition part désavantagée parce qu'elle n'a pas su tirer profit des malheurs du gouvernement. Même pas sur l'Afghanistan, comme l'ont démontré les derniers sondages.

On a beaucoup parlé au cours des derniers mois de la désorganisation des gouvernements minoritaires, à Ottawa aussi bien qu'à Québec, mais les partis de l'opposition ont, finalement, encore plus de mal à se replacer.

À Ottawa, libéraux, bloquistes et néo-démocrates frappent dans le beurre et, à Québec, l'ADQ et le PQ changent continuellement de priorité.

Prenez Pauline Marois, par exemple, qui est passée la semaine dernière du «nous» et de l'identité québécoise à l'éducation pour finir avec... les infrastructures.

Le slalom est encore plus étourdissant à l'ADQ, où Mario Dumont a glissé dans la même période de l'économie aux prédateurs sexuels pour finir avec l'environnement.

#### COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: [vincent.marissal@lapresse.ca](mailto:vincent.marissal@lapresse.ca)

### FINANCEMENT ÉLECTORAL

## Les libéraux accusent les conservateurs de tricherie

HUGO DE GRANDPRÉ

**OTTAWA** — Le Parti libéral entend talonner les conservateurs dans l'affaire du financement douteux des dernières élections. Hier, le député Dominic LeBlanc a indiqué que son parti tenterait de faire examiner le dossier en comité parlementaire dès la rentrée, témoins à l'appui.

Lors d'une conférence de presse à Ottawa, M. LeBlanc a présenté trois publicités datant des élections de l'hiver 2005-2006. Selon lui, celles-ci permettent de croire que le parti au pouvoir aurait sciemment détourné les lois électorales pour dépenser et se faire rembourser plus d'argent que la limite permise.

La question fait déjà l'objet d'une poursuite du Parti conservateur contre Élections Canada, à la Cour d'appel fédérale. En avril dernier, le premier organisme a refusé de rembourser un peu plus d'un million de dollars en dépenses électorales, au motif que celles-ci

auraient été imputées aux campagnes locales de candidats plutôt qu'à la campagne nationale.

Ces dépenses touchent des dizaines de milliers de dollars remis par le Parti conservateur à plus d'une trentaine de candidats locaux. Ces transferts sont en principe permis par la loi. Le hic, c'est que ces sommes étaient souvent retournées au parti dans les jours suivants, pour l'achat de publicités qui, selon Élections Canada, ne comportaient aucun élément «local».

La manœuvre aurait donc eu pour effet de permettre au PC de dépenser plus que la limite permise au niveau national, qui était de 18 millions lors des dernières élections. Il aurait aussi incité des candidats à se faire rembourser quelques millions en trop, puisque 50% des dépenses électorales d'un parti sont remboursées par les contribuables, comparativement à 60% pour les candidats.

Total des malversations faites par ce «stratagème», selon les

libéraux: 1,3 million à l'échelle nationale, plus 780 000\$ en remboursements versés en trop aux candidats.

Parmi les publicités montrées hier, une avait été payée par une dizaine de candidats de la région de Québec ou de l'Outaouais, alors qu'elle n'aurait été diffu-

### « Les candidats conservateurs ont passé des publicités conservatrices avec de l'argent conservateur », a lancé le député Pierre Poilievre.

sée que dans la Vieille Capitale. L'autre, apparemment destinée au marché torontois, était en tout point identique au clip national.

#### Enquête du commissaire

Élections Canada a déjà demandé au commissaire des élections fédérales d'ouvrir une enquête. Celui-ci devrait faire connaître sa décision sous peu, à savoir s'il se penchera ou non sur le dossier.

Le Parti libéral demande maintenant à Stephen Harper de garantir que les mêmes techniques ne seront pas utilisées lors des partielles, au Québec. Il demande en outre de fournir la liste des personnes impliquées dans l'affaire, de s'engager à ne pas avoir recours à une mécanique semblable aux

Les troupes de Stephen Harper semblaient d'ailleurs peu enclines à capituler de la sorte, hier. Le premier ministre a envoyé son plus jeune député, Pierre Poilievre, répondre aux propos des libéraux: «Les candidats conservateurs ont passé des publicités conservatrices avec de l'argent conservateur. Ils ont suivi toutes les règles et ils sont restés en deçà de toutes les limites», a lancé le représentant de la circonscription ontarienne de Nepean-Carleton.

Il s'agit d'une simple question de liberté d'expression, a-t-il ajouté, liberté au nom de laquelle son parti continuera à se battre en Cour fédérale.

Et quant à l'examen du dossier en comité parlementaire, réclamé par les libéraux, les conservateurs seraient disposés à se livrer à un tel exercice, «à condition que tous les partis ouvrent aussi leurs livres pour les deux dernières élections», a conclu M. Poilievre.



Règle numéro 1 :  
Atterrissez en ville, pas en banlieue.

Lorsque vous voyagez avec Porter vers l'aéroport du centre-ville de Toronto, vous pouvez gagner jusqu'à 2 heures de transport sur un vol aller-retour, sans compter les économies que vous faites sur les frais exorbitants de taxis.

Réservez en ligne ou appelez le 1-888-619-8622 avant le 13 septembre 2007.

\$89\*

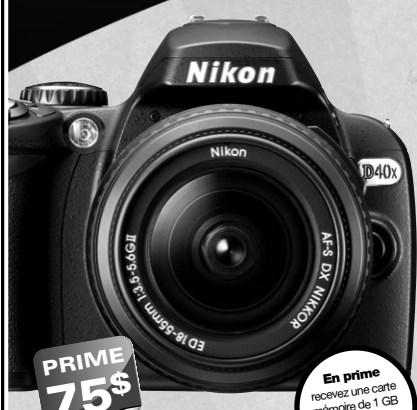
Montreal vers l'aéroport du centre-ville de Toronto 9 fois par jour

porter

\*Réservez avant le 13 septembre 2007 pour vos trajets avant le 14 décembre 2007. Achat requis 7 jours à l'avance. Le trajet aller simple en classe fixe n'inclut pas les taxes, frais et surcharges. Les sièges offerts à ce tarif sont en quantité limitée et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols. Valable pour les nouvelles réservations seulement.

[www.flyporter.com](http://www.flyporter.com)

# Équipez-vous pour LA RENTRÉE!



**Nikon** GARANTIE 2 ANS

**D40x** 10,2 MP

- 10,2 mégapixels
- écran ACL de 2,5 pouces
- 3 images / seconde
- Autofocus sur 3 zones ultra précis
- Boîtier compact
- **Incluant un objectif 18-55 mm**

**8399\$**

NI KITD40X-1855

**PRIME 75\$**

en cartes rabais (1)

En prime recevez une carte mémoire de 1 GB + un sac photo (valeur de 7,99\$)

**Canon**

**EOS REBEL XTi** 10,1 MP

- Capteur CMOS de 10,1 mégapixels
- Grand écran ACL de 2,5 pouces
- Nouveau capteur autonettoyant
- DiGIC II pour des couleurs naturelles
- Mise au point sur 9 zones
- **Incluant un objectif 17-85 mm**

**1 3799\$**

CA XTI-1785N



**PRIME 75\$**

en cartes rabais (1)

**Nikon** FLASH SB600

Un flash performant destiné aux passionnés de la photo

**2799\$**

NI 14551

GARANTIE 5 ANS

**Canon** FLASH 430EX

- Diffuseur grand-angle
- Information sur la balance de blanc
- Mesure I-TTL

**3299\$**

CA 0298B002



- Nikon**
- Objectif 18-200 mm f/3,5-5,6G IF-ED AF-S DX VR
- Objectif polyvalent grand-angle
  - Stabilisateur d'image optique (VR)

**8499\$**

NI 14332

GARANTIE 5 ANS



- Canon**
- Objectif 75-300 mm f/4-5,6 III USM
- Compact et léger
  - Micromoteur USM
  - 13 lentilles en 9 groupes

**2599\$**

CA 6472A002



- Nikon**
- Objectif 70-300 mm f/4-5,6 D ED VR
- Compact et léger
  - Stabilisateur d'image optique (VR)

**5799\$**

Rég. 619\*\*

NI 14444

GARANTIE 5 ANS

- Canon**
- Objectif 70-300 mm f/4-5,6 IS USM EF
- Compact et léger
  - Stabilisateur d'image optique (VR)

**7399\$**

CA 0345B002

**Canon** POWERSHOT A570is

- 7,1 mégapixels
- Zoom optique de 4x
- Stabilisateur d'image optique
- Système de détection du visage

**2499\$**

CA 1773B005

**PRIME 60\$**

en cartes rabais (2)



**Nikon** COOLPIX P5000

- 10 mégapixels
- Zoom optique de 3,5x
- Stabilisateur d'image optique (VR)
- Sabot pour flash externe

**3599\$**

NI 16650

**PRIME 60\$**

en cartes rabais (2)



**Canon** POWERSHOT S5 is

- 8 mégapixels et 1600 ISO
- Processeur d'images DIGIC III
- Stabilisateur d'image
- Zoom optique 12X

**4999\$**

CA 2077B005

**PRIME 60\$**

en cartes rabais (2)

**Canon** Caméscope HV 20

- Caméra vidéo HD
- Capteur CMOS haute définition 1920x1080
- Stabilisateur d'image optique Super-Range
- Mise au point automatique instantanée

**1 2899\$**

CA 2059B001



**PRIME 70\$**

en cartes rabais (3)

## ACTUALITÉS

POUR AMÉLIORER L'INFORMATION NUTRITIONNELLE

# La Fondation Chagnon tend une carotte de 50 millions

STÉPHANIE BÉRUBÉ

La complexité des étiquettes nutritionnelles et la multiplication des logos sur les aliments n'aident pas les consommateurs. Au contraire. La Fondation André et Lucie Chagnon demande aux gouvernements d'implanter un seul système, clair, pour que tout le monde s'y retrouve. Et pour inciter les gouvernements à agir, la Fondation a fait hier une promesse de 50 millions de dollars.

« C'est difficile de faire des choix quand on n'est pas suffisamment informé », a indiqué André Chagnon devant la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois, qui tient ses dernières journées d'audiences à Montréal, cette semaine.

Devant les commissaires, la Fondation a plaidé que, présentement, l'information nutritionnelle n'est accessible qu'à un groupe d'initiés qui a des connaissances et du temps. Ce que la plupart des consommateurs n'ont pas.

La Fondation s'adresse aux deux ordres de gouvernement en demandant une réglementation qui s'appliquerait à la fois aux industries alimentaires et aux services de restauration rapide. À l'épicerie, il faut mettre en place un nouveau système permettant aux consommateurs de connaître d'un coup d'œil la valeur des produits qu'ils achètent. Pour tous les mets préparés. Ottawa, qui a le contrôle sur

les allégations présentées sur les emballages, devrait développer une méthode d'évaluation crédible et un moyen de communication clair, a expliqué André Chagnon.

L'exemple donné hier provient de l'Angleterre: vert pour les excellents produits, jaune pour ceux qu'il faut consommer avec modération et rouge pour ceux que l'on doit éviter. Le groupe précise: il faut que la nouvelle signalisation se trouve à l'avant d'un emballage. Il faut un logo

**À l'épicerie, il faut mettre en place un nouveau système permettant aux consommateurs de connaître d'un coup d'œil la valeur des produits qu'ils achètent. Pour tous les mets préparés.**

visible, le même pour tous les produits transformés disponibles au Canada.

Aux États-Unis, la chaîne de supermarchés Hannaford a implanté un système semblable: tous les produits transformés qui se retrouvent sur les tablettes ont été évalués. Ils obtiennent une, deux ou trois étoiles, selon leur valeur nutritionnelle. Même le consommateur le moins informé s'y retrouve, facilement.

Pour les restaurants, c'est le gouvernement provincial qui peut agir. L'idée est d'informer les gens. « Combien y a-t-il de calories dans un café? » a demandé M<sup>c</sup> Michel Jolin, l'expert en droit à l'information de la Fondation. La réponse varie entre 0 et 3 calories, selon l'école de pensée. « Maintenant combien y en a-t-il dans un café spécial chez Starbucks? », a-t-il rajouté. La démonstration était simple: dans un « Frappuccino au Mokka » de la multinationale américaine, il y a 380 calories, ce que plusieurs clients ignorent. L'information est disponible sur le site internet de Starbucks, mais la Fondation voudrait qu'elle le soit au moment où le client passe sa commande.

La Fondation Chagnon s'engage à soutenir une initiative gouvernementale, qu'elle vienne d'Ottawa ou de Québec: 50 millions sur 10 ans pour appuyer une réglementation sur l'information alimentaire.

« Les gens auront confiance si ça vient du gouvernement », a indiqué André Chagnon. La Fondation fait déjà équipe avec le gouvernement québécois dans le Fonds pour les saines habitudes de vie. Elle doit y verser 200 millions de dollars en 10 ans.

COURRIEL  
Pour joindre notre journaliste: sberube@lapresse.ca

# PERTINENT.

## PAUL ARCAND DÈS 5 H 30



**98,5 fm**

Une station de radio **100%** QUÉBEC



**L.L. Lozeau**  
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE  
6229, St-Hubert | 514.274.6577  
Montréal (Québec) | www.lozeau.com



Photos peuvent différer. Valide jusqu'au 13 Septembre 2007

Une entreprise familiale

CHOIX / EXPERTISE / SERVICE

(1) Comprend: 10\$ de rabais sur un cadre/album, 20\$ de rabais sur un plan de protection, 20\$ de rabais sur les impressions photo, 25\$ de rabais sur un atelier photo (valeur de 75\$)  
(2) Comprend: 10\$ de rabais sur un cadre/album, 10\$ de rabais sur un plan de protection, 15\$ de rabais sur les impressions photo, 25\$ de rabais sur un atelier photo (valeur de 60\$)  
(3) Comprend: 10\$ de rabais sur un cadre/album, 20\$ de rabais sur un plan de protection, 15\$ de rabais sur les impressions photo, 25\$ de rabais sur un atelier photo (valeur de 70\$)



# PATRICK LAGACÉ

## Il faut rebaptiser Québec

D'abord, la grandiloquence. Comment dire? Eh bien disons-le comme ça sort: on aurait dit que l'équivalent féminin de René Lévesque venait de mourir. On aurait dit que M<sup>me</sup> Andrée P. Boucher était de cette poignée de personnages incarnant quelque chose de plus grand qu'eux, qui font dévier des destins collectifs. On aurait dit les Sud-Africains, le jour où Nelson Mandela va mourir.

Alors que, si j'ai bien compris, M<sup>me</sup> Boucher a bien géré ses villes - Sainte-Foy, puis Québec (qu'elle méprisait quand elle était mairesse de banlieue) -, tout simplement. Rien de plus.

Surtout, rien de plus! Elle a géré localement, sans vraiment penser globalement. En s'opposant à tout ce qui pouvait transcender le 418, des Jeux olympiques au retour des Nordiques. Oserai-je le dire? O. K. en pensant «village».

Oui, bien sûr, cela est correct. Cela est bon pour le compte de taxes. Mais un tel épanchement, de telles effusions, pareil deuil

collectif? Pour une comptable? Ouf.

Mais le show n'était pas tant dans la solennelle grandiloquence que dans les personnages de cette tragicomédie. Rarement des funérailles ont-elles accouché d'une distribution si fertile, si pathos, si généreuse en intrigues et en rebondissements.

Je pense particulièrement, ici, à cette conseillère municipale qui a pleuré en pleine télévision. «Je l'aimais tellement!» a-t-elle gémi. Le ton de la pièce de théâtre qui allait durer une semaine, *Mort d'une mairesse*, était donné.

Il y a ce maire suppléant, ensuite, M. Joli-Coeur, avec sa diction parfaite, son vocabulaire fleuri. Et ses idées de grandeur! Maire suppléant, c'est ni plus ni moins que porter les valises de la Ville pendant l'intérim. Eh bien, non, celui-là s'est mis à rêver d'un tramway! S'est mis à congédier du personnel! Il a voulu faire subir un *Décore ta vie* au bureau de M<sup>me</sup> Boucher! Bref, la reine est morte, vive Moi! Dans le rôle du hautain fendant qu'on aime haïr,

pouvait-on espérer un meilleur candidat? Impossible.

N'oublions pas les hypocrites. Oui, je sais, vous le savez, tout le monde sait que quand quelqu'un trépassé, connu ou pas, la mort en fait un saint. Ou une sainte. Mais dans la mort, M<sup>me</sup> Andrée P. Boucher a vécu le plus extrême des «extreme makeover». Dans la mort, la mairesse de Québec n'avait plus que des amis. Je pense ici, particulièrement, à Louise Harel, ex-ministre péquiste des Affaires municipales, qui s'est virilement colletée à la mairesse de Sainte-Foy, jadis, au point de déclarer (si vous êtes un enfant, cessez de lire immédiatement): «Quand André Boucher parle, j'ai l'impression que des crapauds, de la boue et des couleuvres sortent de sa bouche.» La semaine passée, M<sup>me</sup> Harel encensait la défunte, dans un numéro de funambule qui a déridé bien des gens.

Dans la mort, M<sup>me</sup> Boucher n'était plus une dame qui portait de grotesques robes multicolores à l'étranger; elle est devenue excentrique. Dans la mort, ce n'était plus une gestion-

naire réactionnaire sans vision; elle est devenue une visionnaire qui savait exactement ce qui rend les citoyens heureux: un petit compte de taxes.

Puis, finalement, quand je dis que la tragicomédie était «très» Québec, il a bien fallu que Jacques Tanguay fasse un «caméo». M. Tanguay est cet homme d'affaires, émérite vendeur de mobilier, qui est de tous les projets à Québec. Celui, aussi, qu'on appelle à la rescousse quand votre bateau prend l'eau, comme, disons l'organisation d'un Championnat mondial de hockey. À première vue, M. Tanguay n'avait pas de rôle à jouer dans ces obsèques. C'était sans compter la Ville de Québec, qui a décidé de ne pas installer d'écrans géants à l'extérieur de la basilique, pour le peuple.

Eh bien, M. Tanguay a menacé de les installer lui-même, ces écrans, sans doute en puisant à même un de ses magasins de meubles. Les écrans furent installés.

Bref, et je ne veux pas partir une guerre civile entre le 418 et le 514, il s'agit là d'une tragicomédie incom-

préhensible pour les Montréalais. Remarquez, peut-être que les Québécois ont raison. Peut-être vaut-il mieux une mairesse, M<sup>me</sup> Boucher, qui compte ses sous qu'un maire, M. Drapeau, qui nous sacre dans le trou avec Expo 67, un métré et des Jeux olympiques. Peut-être vaut-il mieux grappiller que rêver. Peut-être.

La mairesse est enterrée, mais la saga, elle, ne l'est pas. Car il faudra bien nommer quelque chose en sa mémoire. Ça jase, déjà, à Québec. Une plage? L'hôtel de ville de Sainte-Foy? L'aéroport? Une autoroute? Le Château Frontenac?

Personnellement, je crois que les autorités de la Ville de Québec devraient prendre acte de la ferveur populaire et marquer un grand coup. Un simple mausolée ne fera pas l'affaire. Je pense plutôt à un nouveau nom pour Québec. Tout simplement.

Boucher-ville (en prononçant le «é», en oubliant le «r») me semble tout à fait approprié, dans les délirantes circonstances qui nous occupent.

### COMMENTAIRES D'INTERNAUTES GLANÉS SUR MON BLOGUE

Comparer René Lévesque à Madame Andrée P. Boucher est désolant pour elle. Si vous avez suivi les séries qui ont relaté la vie de René Lévesque, sa vie tumultueuse empreinte d'abus de toutes sortes n'ont rien à voir avec la vie exemplaire de notre mairesse. Tous ceux qui l'aimaient ont l'impression d'avoir perdu leur mère; ce n'est pas peu dire. À Montréal, vous êtes habitués de vous faire endormir par des politiciens à la langue de bois donc vous ne pouvez pas comprendre ce que nous ressentons lorsque nous perdons quelqu'un d'irremplaçable. — **MARNIE**

C'est pas une question Québec-Montréal. Je suis de Québec et c'était tout aussi consternant pour moi. Je n'étais plus capable d'en entendre parler. — **UNSPOKEN REQUEST**

La sacro-sainte religion «Cathodique» crée l'événement et gave ses ouailles ad nauseam, pour faire du remplissage de temps d'antenne,

fidéliser son auditoire et vendre plus d'espace publicitaire. «Abrutissez-vous bonnes gens! Étourdissez-vous! Ne réclamez rien, nous savons ce qui est bon pour vous et vous intéresse». La décence, la mesure et l'entendement n'ont décidément pas leur place dans ce monde psychotique. — **DR STRANGELOVE**

On a sans doute perdu l'habitude de voir une identification aussi forte entre la population et ses représentants élus. C'est à la fois inquiétant et admirable. — **MICHEL VERRET**

De grandes funérailles pour une grande dame et pour celle qui était l'idole de toute une génération et la porte-étendard des aspirations de la magnifique ville de Québec. Elle n'aura pas le temps de faire le ménage à Québec, mais on a la preuve qu'elle aurait été capable de le faire en se fiant à son excellent bilan à Sainte-Foy. — **JEAN-LUC PROULX**

### BLOGUES

— **OLIVIER TREMBLAY, SUR LE BLOGUE LA POUTINE GÉANTE** : En peu de mots, je trouve qu'il y a un malaise dans tout ce concert d'éloges. Depuis peu, on glorifie M<sup>me</sup> Boucher comme si elle avait été une grande héroïne pour la ville de Québec. Un instant! Elle est au pouvoir depuis janvier 2006 et il est à peu près impossible de nommer une seule action marquante de son règne.

— **CLÉMENT LABERGE, SUR LE BLOGUE REMOLINO** : Admirable sous certains aspects, peut-être, sauf que c'est une manière de gérer qui ne permet pas de faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est une gestion «rassurante» («maman s'occupe de tout!»), bien sûr, mais qui ne permet pas de tirer profit de «l'intelligence collective» — qui néglige le fait que depuis la révolution américaine, les plus grandes réalisations politiques, économiques et sociales ne sont pas le fait de l'obstination politique de quelques-uns, mais plutôt le fruit de l'ouverture de leaders politiques qui ont su faire confiance aux gens.

# AUTORISÉ

# SOLDE 2007

# DU FABRICANT



(MODÈLE ACCENT GS 3 PORTES MONTRÉ)

**ACCENT GS CONFORT 2007**  
Transmission manuelle

**LOCATION À PARTIR DE**  
**180\$** par mois/60 mois  
Comptant de 2 699 \$  
**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**  
PDSF: 15 195 \$

- Climatiser sans CFC (accises de 100 \$)
- Vitres à commande électrique
- Rétroviseurs ext. chauffants à commande électrique
- Verrouillage central à commande électrique
- Télédévrouillage avec antivol

**OBTENEZ LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE POUR SEULEMENT 1\$ DE PLUS**  
par mois/60 mois

(MODÈLE ELANTRA GLS MONTRÉ)

**ELANTRA GL 2007**  
Transmission manuelle

**LOCATION À PARTIR DE**  
**161\$** par mois/60 mois  
Comptant de 2 850 \$  
**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**  
PDSF: 15 595 \$



(MODÈLE SONATA GL MONTRÉ)

**SONATA GL 2007**  
4 cylindres — transmission automatique PDSF: 23 595 \$



(MODÈLE TUCSON GL V6 MONTRÉ)

**TUCSON GL 2007**  
4 cylindres — transmission manuelle PDSF: 21 195 \$

# 0%

**FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 72 MOIS**  
TOUS LES MODÈLES SONATA 2007

# 0%

**FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS**  
TOUS LES MODÈLES TUCSON 2007

**GARANTIE 5 ANS**

5 ans / 100 000 km  
Garantie globale limitée\*

Garantie complète de Hyundai sans franchise.



**PROGRAMME DE REMISE DE DIPLOMÉS**

hyundaicanada.com

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI. Toutes les marques de commerce sont la propriété de Hyundai Auto Canada Corp.

PDSF des modèles annoncés des ACCENT GS CONFORT MANUELLE/ELANTRA GL/TUCSON GL/SONATA GL AUTOMATIQUE 2007 de 15 195 \$/15 595 \$/21 195 \$/23 595 \$. Frais de livraison et de destination (1 345 \$/ 1 345 \$/1 610 \$/1 415 \$), d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs ACCENT GS CONFORT MANUELLE/ELANTRA GL 2007, taux d'intérêt annuel de financement à la location de 0,82 %/0,58 % pour 60/60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Mensualités de 180 \$ pour l'ACCENT GS CONFORT MANUELLE 2007 avec comptant de 2 699 \$. Obligation totale à la location de 13 499 \$. Mensualités de 161 \$ pour l'ELANTRA GL 2007 avec comptant de 2 850 \$. Obligation totale à la location de 12 510 \$. Les frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) sont payables au moment de la livraison. Frais de livraison et de destination (1 345 \$/1 345 \$), d'acquisition de location (350 \$) et crédit de location en gros (si applicable) inclus dans les offres de location. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Taxes applicables, frais d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec), d'assurance et d'immatriculation en sus des offres de location. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre additionnel. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. Taux annuel de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai de 0 %/0 % jusqu'à 60/72 mois pour tous les véhicules neufs TUCSON/SONATA 2007. Exemple de financement : 15 000 \$ à un taux annuel de 0 % équivalent à des mensualités de 250,00 \$/208,33 \$ pour 60/72 mois. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 15 000 \$. \*Certaines conditions peuvent s'appliquer pour le Programme de remise aux diplômés. Voir le concessionnaire pour les détails. La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp., et sont utilisés sous licence. Toutes les offres sont en vigueur jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2007 et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voir le concessionnaire pour les détails.

## ACTUALITÉS

# Pas de répit pour le caïd Jos Di Maulo

ANDRÉ CÉDILOT

À l'âge vénérable de 65 ans, le caïd Jos Di Maulo pensait peut-être que la police le laisserait tranquille, surtout que le délit qu'on lui reproche remonte à plus d'un an.

Di Maulo, un des leaders de la mafia montréalaise, vient d'être accusé par voie de sommation de possession illégale d'une arme à feu. Il doit comparaître en Cour du Québec, à Montréal, le 4 décembre prochain.

À en croire la dénonciation déposée au palais de justice de la rue Notre-Dame, il s'agirait d'une arme de poing que les policiers de la Sûreté du Québec ont trouvée dans son bureau de la rue Jarry, à Saint-Léonard, lors d'une perquisition effectuée le 14 juin 2006. Pour des raisons que l'on ignore, le dossier d'accusation a été ouvert le 11 juillet dernier. Di Maulo a reçu l'ordonnance de la cour il y a trois semaines.

Considéré comme l'âme dirigeante de la faction calabraise, Di Maulo a fait parler de lui la dernière fois en 1995. Avec quatre autres Italo-Montréalais, il avait été arrêté – et vite relâché – pour avoir tenté de corrompre un policier de la GRC. Deux des suspects, Fernando de Francesco et Ricardo Di Massino, ont plus tard été condamnés.

Les mafieux étaient prêts à verser

150 000\$ à un enquêteur pour qu'il détruise des preuves dans le dossier du frère de Di Maulo, Vincenzo, accusé de contrebande de cocaïne et de blanchiment d'argent. Le complot a avorté après que le policier eut avisé ses supérieurs de ce qui se tramait. L'enquête a été menée par le service de la police de la CUM (aujourd'hui Montréal).

Originaire du petit village de Mondorio, dans le sud de l'Italie, Jos Di Maulo est l'un des mafiosi les plus respectés à Montréal. Reconnu pour sa discrétion et sa grande sagesse, il règle parfois des problèmes entre les divers clans. Il a aussi plein de contacts dans le monde des affaires, du spectacle et de la politique. En 1975, la Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO) l'avait décrit comme le bras droit de Frank Cotroni, mort en août 2004, à l'âge de 73 ans.

En près de 50 ans de carrière, Jos Di Maulo a été arrêté à quelques reprises, mais il n'a été condamné qu'une seule fois, en 1961, pour une affaire d'arme à feu. Au début des années 70, il avait été acquitté d'un triple meurtre commis au Casa Loma, un populaire cabaret du centre-ville, dont il était le gérant. Toutes ses autres causes –voies de fait, menaces, paris illégaux et conduite avec facultés affaiblies– n'ont pas eu de suite.

# Alain Olivier soutient avoir subi des pressions de la GRC

CHRISTIANE DESJARDINS

Alain Olivier soutient que deux agents de la GRC sont venus à Magog, en 1988, pour lui mettre de la pression afin qu'il aille en Thaïlande pour leur trouver un bon filon d'héroïne.

À ce moment, Olivier croyait toujours dur comme fer que les deux hommes qu'il avait devant lui, Barry Bennett et Derek Flanagan, étaient d'importants trafiquants de drogue et des tueurs. C'est ce qui se dégage du témoignage qu'il a livré hier dans le cadre de la poursuite civile de 47,5 millions qu'il a intentée contre la GRC.

Rappelons que M. Olivier accuse des agents de ce corps policier de l'avoir embarqué contre son gré dans une abracadabrante importation de drogue, l'opération Déception, qui a failli lui coûter la vie et qui lui a valu un séjour de huit ans dans une prison thaïlandaise.

À l'automne 1988, Alain Olivier n'est plus à Vancouver. Il travaille dans la construction avec un ami, Michel Beaulieu, à Magog. Le 4 octobre 1988, Olivier et Beaulieu sont convoqués au restaurant La Grosse Pomme, à Magog. Ils s'y rendent et trouvent, assis à une table, Barry Bennet et Derek Flanagan. Ces derniers racontent que le «Fat Man» s'impatiente au sujet du projet d'importation d'héroïne. Il s'agit de se rendre en Thaïlande

pour trouver un contact pour l'achat d'héroïne. Beaulieu ne peut pas partir, car il n'a même pas de passeport et a des obligations à Magog.

La pression s'accroît sur Olivier. De cette rencontre, ce dernier comprend que s'il ne va pas en Thaïlande, il va y passer. Après tout, si les types qui sont devant lui ont parcouru 3000 milles pour venir lui mettre de la pression, ils sont capables de bien des choses.

Les trafiquants lui demandent d'aller à Bangkok pour acheter un échantillon d'héroïne et le rapporter. Si la drogue est bonne, il retournera pour en acheter une grosse quantité. Pour sa peine, on lui donnera 10% du lot d'héroïne. C'est la terre promise pour Olivier, qui se décrit comme un junkie à cette époque.

«J'en bavais. C'est comme si on avait donné un os à un chien. J'étais prêt à branler de la queue», a dit Olivier, hier. Malgré tout, il soutient qu'il ne voulait pas embarquer dans cette histoire, mais il n'arrivait pas à se débarrasser des supposés trafiquants qui le harcelaient depuis qu'il les avaient rencontrés à Vancouver, l'année précédente.

Hier, il a aussi réfuté les notes prises à l'époque par l'un des agents de la GRC, notes qui laissaient entendre qu'Olivier était très intéressé à cette transaction et très coopératif. Le procès se poursuit aujourd'hui.

## Douleur au genou ou au bas du dos?

Votre analgésique ou votre traitement actuel contre la douleur ne fonctionne-t-il pas aussi bien que vous le souhaiteriez? Souffrez-vous de douleur au genou ou au bas du dos depuis au moins trois mois?

Dans ce cas, vous pourriez être admissible à une importante étude de recherche sur un médicament expérimental contre la douleur.

Les participants recevront gratuitement le médicament contre la douleur et les soins liés à l'étude. Les dépenses liées à l'étude seront également remboursées.

Pour savoir si vous êtes admissible, veuillez composer le:

**1-877-927-5469**  
Nous attendons votre appel.

## C'est le retour à l'atelier!

Offre valide jusqu'au 22 septembre 2007

### LANGEVIN & FOREST

LES CONNAISSEURS DE BOIS

Le magasin de bois fins et outils spécialisés – ébénisterie – sculpture – tournage – lutherie – bricolage

Chêne rouge blanchi 4 faces

1" x 6" x 96"

888-1110696

**18<sup>11</sup>**Reg.: 22<sup>64</sup>

# 20%

de rabais

Pattes de table coloniales en pin nouveaux

29 1/2" X 2 3/4" X 2 3/4"

660-92929

**49<sup>00</sup>**

Ensemble de 4

Toupie 3/4 CV Triton

Vitesse variable, 8 000 à 20 000 tours/minute 719-9TRC001

**268<sup>00</sup>**

**Gratuit\*** avec achat d'une Toupie 3/4 CV Triton

Tournevis 3,6 v au lithium TC36LS Valeur de 39<sup>95</sup> \*Offre postale du fabricant

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au mercredi : 8h à 18h | Jeudi et vendredi : 8h à 21h | Samedi : 8h à 17h | Dimanche : Fermé

9995, boul. Pie-IX (angle boul. Industriel), Montréal

www.langevinforest.com 514 322-9330 | 1 800 889-2060

1927 CRÉATION DE VOLVO 1944 CAGE DE SÉCURITÉ 1959 CEINTURE DE SÉCURITÉ À 3 POINTS D'ANCRAGE AUX SIÈGES AVANT 1972 SIÈGE POUR ENFANTS ORIENTÉ VERS L'ARRIÈRE 1991 SYSTÈME DE PROTECTION EN CAS D'IMPACT LATÉRAL (SIPS) 1994 SACS GONFLABLES LATÉRAUX 1997 SYSTÈME DE PROTECTION EN CAS DE RETOURNEMENT (ROPS) 1998 SYSTÈME DE PROTECTION ANTI-COUP DE FOUET CERVICAL (WHIPS) 2000 SACS GONFLABLES AVANT À DOUBLE SEUIL DE DÉCLENCHEMENT 2002 CONTRÔLE STABILISATEUR ANTI-RETOURNEMENT (RSC) 2004 SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES ANGLES MORTS (BLIS) 2005 RIDEAUX GONFLABLES INTÉGRÉS AUX PORTIÈRES 2007 RECONNAISSANCE DE L'IIHS

# 80

## Grand solde Volvo 80<sup>e</sup> anniversaire

NOUS CÉLÉBRONS 80 ANS DE QUALITÉ, DE DESIGN INNOVATEUR ET DE SÉCURITÉ LÉGENDAIRE AVEC DES OFFRES INCROYABLES SUR CERTAINS MODÈLES 2007.

### VOLVO XC90 2007

# 2,6% 689 \$\*

TAUX DE CRÉDIT-BAIL 48 MOIS

CRÉDIT-BAIL PAR MOIS 1 395 \$ D'ACOMPTE

ACOMPTE DE 2 695 \$ = 659 \$/MOIS  
ACOMPTE DE 1 395 \$ = 689 \$/MOIS  
ACOMPTE DE 0 \$ = 718 \$/MOIS

## L'OFFRE PREND FIN LE 30 SEPTEMBRE



**VOLVO POINTE-CLAIRE**  
15, Auto Plaza, Pointe-Claire  
(514) 630-3666  
www.volvo-pointeclair.com

**UPTOWN VOLVO**  
4900, rue Paré, Montréal  
(514) 737-6666  
www.uptown-volvo.com

**VOLVO LAVAL**  
2350, boul. Chomedey  
Laval (450) 682-3336  
www.volvodelaval.com

**VOLVO ST. HYACINTHE**  
855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe  
(450) 771-2305  
www.volvosthyacinthe.com

**FRANKE VOLVO**  
180, rue Principale  
Sainte-Agathe (819) 326-4775  
www.frankevolvo.com

**VOLVO DE BROSSARD**  
9405, boul. Taschereau  
Brossard (450) 659-6688  
www.volvobrossard.net

**JOHN SCOTTI AUTO LTÉE**  
4315, boul. Métropolitain Est  
Saint-Léonard (514) 725-9394  
www.johnscottivolvo.com

Volvo. pour la vie



MEURTRE DE BRIGITTE SERRE

# Un jeune homme s'avoue coupable

CHRISTIANE DESJARDINS

Tommy Gagné, 21 ans, a plaidé coupable, hier, à une accusation de meurtre non prémédité à l'endroit de Brigitte Serre, séquestration et vol qualifié. La jeune fille de 17 ans a été assassinée de 72 coups de couteau et de violents coups portés à la tête, lors d'un vol commis la nuit du 25 janvier 2006, dans le dépanneur de la station service de Saint-Léonard où elle travaillait comme caissière.

« Il regrettera toute sa vie d'avoir participé à ce vol », a fait valoir M<sup>e</sup> Christian Gauthier, l'avocat de Gagné, hier. M<sup>e</sup> Gauthier a raconté que Gagné avait une vie désorganisée depuis l'âge de 15 ou 16 ans. Il avait lâché l'école, avait commencé à vendre des stupéfiants et entretenait de mauvaises fréquentations. Originaire du Saguenay, il se trouvait à Montréal sans domicile

fixe en janvier 2006, et se faisait héberger par des amis.

Ce crime a été grandement médiatisé. Gagné sera arrêté au Saguenay, le 30 janvier. Il fera une déclaration de trois heures à la police, dans laquelle il raconte sa version détaillée des événements. Au départ, il était accusé de meurtre prémédité. Vu les circonstances particulières de l'affaire, et l'aide que Gagné a apportée pour faire avancer l'enquête policière, M<sup>e</sup> Louis Bouthillier, procureur de la Couronne, a accepté de réduire l'accusation à celle de meurtre non prémédité, qui entraîne automatiquement la prison à vie.

Il restait seulement à déterminer le temps que Gagné devait passer en prison avant d'être admissible à une libération conditionnelle. Les deux avocats ont suggéré de le condamner à purger 10 ans, soit le minimum de temps prévu par la loi. Le juge Jerry Zigman y a consenti.

# Les Montréalais piqués au vif par les guêpes

MARTIN CROTEAU ET MATHIEU PERRAULT

Des chaises argentées, un tapis rouge, un banc en forme de serpent, le mobilier est aussi élégant que la vue sur la terrasse du restaurant Aix, située sur le toit d'un hôtel dans le Vieux-Montréal. Mais depuis quelque temps, le restaurant a dû accrocher une nouvelle décoration, bien malgré lui: des pièges à guêpes.

Elles sont discrètes, mais bien visibles. Une vingtaine de bouteilles pendent aux murs et aux corniches. Le gérant, Nicolas Treilhou, n'avait plus le choix. Les bestioles n'ont jamais été si nombreuses. « Sur la terrasse, on sert beaucoup de nourriture et de boissons, explique-t-il. C'est peut-être cela qui les attire. À plusieurs reprises, des clients ont été piqués. »

Appelé sur les lieux, un exterminateur n'a jamais trouvé le nid.

Ces pièges de plastique sont la dernière ligne de défense.

Les restaurateurs ne sont pas les seuls à être piqués au vif par cette situation. Les habitants de la grande région de Montréal aussi.

À preuve, le téléphone de Nathalie Juteau ne déroutait plus. L'an dernier, la propriétaire de l'entreprise Parasi-Tech répondait à un appel par jour concernant les guêpes. Cette année, c'est deux ou trois. « Je capote moi-même! » s'exclame celle qui est aussi présidente de l'Association québécoise de la gestion parasitaire.

Il n'existe aucun décompte des populations. Il est donc difficile de comparer le nombre d'insectes par rapport aux autres années. Mais chose certaine, les guêpes sont beaucoup plus visibles à cette période de l'année.

« Quand les heures de lumière baissent et que l'été tire à sa fin, il y a une urgence, une frénésie chez tous les insectes, pas seulement

les guêpes », explique Alexandre Banko, entomologiste. « C'est normal qu'il y ait plus de guêpes en ce moment, parce que les nids sont plus gros et qu'elles cherchent désespérément à faire des provisions avant l'hiver, convient Christopher Buddle, biologiste à l'Université McGill. Est-ce que c'est plus qu'à l'ordinaire? C'est difficile à dire. »

Nathalie Juteau croit que le réchauffement du climat pourrait y être pour quelque chose. « J'ai fait mon premier nid de guêpes au mois de mai, dit-elle. Je n'avais jamais fait ça. Habituellement, je commence en juillet. »

Si elles sont plus nombreuses, les guêpes ne sont, en tout cas, pas plus voraces. La direction de la santé publique de Montréal-Centre et le Centre universitaire de santé McGill n'ont enregistré aucune augmentation du nombre de piqures.

Avec Nadielle Kutlu

# RBC aimerait rendre hommage à ses 60 000 employés de tout le pays, grâce à qui RBC arrive en première position pour ce qui est du service en succursale.

RBC est fière de s'être classée au premier rang parmi les banques canadiennes en fait de service à la clientèle en succursale et de rapport qualité-prix. Félicitations à nos employés et merci à nos clients de choisir RBC jour après jour.





PHOTO FOURNIE PAR ALAN HUI DE HUI ARCHITECTE

L'édifice Swatow de six étages et deux sous-sols sera construit à la place du bâtiment actuel de deux étages situé au 998, boulevard Saint-Laurent.

## NOUVEAU CENTRE COMMERCIAL

# Swatow transformera le Quartier chinois

ÉRIC CLÉMENT

Arrivé il y a 17 ans de Hong-Kong, l'homme d'affaires Mau Sun Cheung va réaliser son rêve: il va construire un centre commercial et d'affaires de six étages sur le boulevard Saint-Laurent, un édifice qui va transformer un bout du Quartier chinois de Montréal, a appris *La Presse*.

L'édifice Swatow de six étages et deux sous-sols sera construit à la place du bâtiment actuel de deux étages situé au 998,

boulevard Saint-Laurent, et dont les deux terrains adjacents, situés entre la rue Clark et le boulevard, sont inoccupés.

Ce bâtiment, qui abrite un commerce d'importation de produits asiatiques (Swatow import-export inc.), appartient à M. Cheung. Celui-ci a décidé d'agrandir son magasin et de se lancer dans l'immobilier en créant Développement Swatow pour construire le centre commercial et louer des espaces à des commerçants et des entrepreneurs.

«Il y a beaucoup d'immigrants investisseurs chinois qui veulent ouvrir leur commerce ou leur entreprise dans le Quartier chinois et ils manquent d'espace donc je pense que le centre commercial va combler un besoin et apporter quelque chose de nouveau dans le quartier», dit M. Cheung.

Au premier sous-sol du Swatow, il y aura un quai de chargement et 36 places de stationnement. Le deuxième sous-sol sera occupé par un gros supermarché alimentaire. Au rez-de-chaussée, il y aura un foyer et des commerces de grande surface, tandis que les deuxième, troisième et quatrième étages seront réservés aux petites boutiques.

Des bureaux professionnels occuperont le 5<sup>e</sup> étage tandis qu'un restaurant chinois panoramique d'une centaine de places se trouvera au dernier étage, où un couronnement chapeautera le bâtiment. «On pourra voir les feux d'artifice du pont Jacques-Cartier depuis le restaurant panoramique», dit l'architecte du projet, Alan Hui.

Les travaux devraient commencer au début de l'an prochain afin que l'édifice soit prêt pour les fêtes de fin d'année de 2008. Ce projet de 20 millions déroge, en ce qui concerne la hauteur, au Règlement d'urbanisme de l'arrondissement de Ville-Marie, les bâtiments du quartier étant principalement de trois ou quatre étages. L'édifice de 23 m de hauteur sera le plus haut du quartier.

De plus, la grandeur et la forme des fenê-

tres du projet ne sont pas du même style, tant s'en faut, que l'architecture locale du Quartier chinois, notamment avec celui du bâtiment situé juste au sud du projet et dont la valeur patrimoniale est notable, même s'il aurait besoin d'être restauré.

L'arrondissement a toutefois donné son accord au projet en autant que le promoteur place le 6<sup>e</sup> étage du bâtiment légèrement en retrait et travaille un peu plus l'aspect de la façade donnant sur Saint-Laurent. De plus, l'administration du maire Labonté a demandé au promoteur de prévoir un quai de chargement en sous-sol pour éviter une congestion régulière de la rue Clark près de la rue Viger.

Le directeur de l'Aménagement urbain et des Services aux entreprises de Ville-Marie, Pierre Sainte-Marie, explique que le promoteur devra faire des améliorations à son projet s'il veut avoir rapidement le permis de construire. «Ce projet particulier d'urbanisme a été approuvé au conseil d'arrondissement du mois d'août et la prochaine étape, c'est en effet la révision architecturale, dit-il. Le comité consultatif d'urbanisme devra être satisfait du traitement architectural apporté pour que ça s'intègre bien au boulevard Saint-Laurent.»

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: [eric.clement@lapresse.ca](mailto:eric.clement@lapresse.ca)

**VOLS DIRECTS** • Aller-retour à partir de

<b>345\$</b>	<b>395\$</b>	<b>595\$</b>
PARIS	LYON, NANTES	ROME, MADRID

**20 ans**  
Tout un monde!

**Nouveau cet hiver!**  
Vols directs vers Barcelone et Malaga

Visitez le [www.airtransat.com](http://www.airtransat.com),  
téléphonez au 1-877-655-3948 ou contactez votre agent de voyages.

**air transat**

Départs de Montréal. Prix par personne en classe économique, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont sujets à changement sans préavis et sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. Taxes, DPSTA, frais aéroportuaires, assurances et surcharge de carburant, si applicable, ne sont pas inclus.

**PROFITEZ AU MAXIMUM DE CE MOMENT EN OR.**

À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION

LES OPPORTUNITÉS EN OR LEXUS

**SE TERMINE LE 30 SEPTEMBRE**

**AWD**  
TRACTION INTÉGRALE

LOCATION DE

**579\$\*** /MOIS

ACOMPTÉ DE 5 820\$\*

**48** MOIS

**4,3%**\*

BIEN ÉQUIPÉ À PARTIR DE **51 550\$\***

FINANCEMENT JUSQU'À **48** MOIS

**3,9%\*\***

**RX 350 2008** • Moteur V6 de 3,5 litres et 270 ch • Traction intégrale en permanence • Dispositif de contrôle de la stabilité du véhicule • Régulateur de traction • 7 coussins gonflables • Système audio haut de gamme Lexus • Sièges avant en cuir, chauffants et à réglages assistés • Garniture similibois • Rétroviseurs extérieurs chauffants à télécommande assistée • Rétroviseur avec boussole numérique • Essuie-glaces activés par la pluie

LOCATION DE

**579\$\*** /MOIS

**48** MOIS

**4,3%**\*

DÉPÔT DE SÉCURITÉ DE **0\$\***

BIEN ÉQUIPÉ À PARTIR DE **51 550\$\***

FINANCEMENT JUSQU'À **48** MOIS

**3,9%\*\***

### CONCESSIONNAIRES DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

**PRESTIGE LEXUS**  
prestige.lexus.ca  
BROSSARD 450 923-7777

**SPINELLI LEXUS POINTE-CLAIRE**  
spinellilexus.com  
POINTE-CLAIRE 514 694-0771 1877 694-0771

**LEXUS LAVAL**  
lexuslaval.ca  
LAVAL 450 686-2710 1866 709-3713

**SPINELLI LEXUS LACHINE**  
spinellilexus.com  
LACHINE 514 634-7171 1800 352-6111

**GABRIEL LEXUS**  
gabriel.lexus.ca  
SAINT-LAURENT 514 747-7777

\*Modèle Lexus neuf RX 350 2008 Sfx 'R' à un PDSF de 51 550 \$. Frais de transport et de préparation (1 775 \$), taxes applicables, immatriculation, enregistrement, taxe sur les pneus neufs et assurances en sus. \*\*Terme de location offert par l'entremise de Lexus Services Financiers sur approbation du crédit. Offre de durée limitée valide à la location d'un modèle neuf RX 350 2008 Sfx 'R'. Location basée sur un terme de 48 mois, au taux annuel de 4,3 %. Paiement mensuel de 579 \$ avec acompte de 5 820 \$, frais de transport et de préparation de 1 775 \$, dépôt de sécurité de 0 \$ et premier paiement mensuel exigibles au début du bail. Taxes applicables, immatriculation, enregistrement, taxe sur les pneus neufs et assurances en sus. Kilométrage limité à 96 000. Des frais de 0,20 \$ pour chaque kilomètre supplémentaire s'appliquent. \*\*Le financement est offert par l'entremise des Services Financiers Lexus sur approbation du crédit. Offre de durée limitée valide à l'achat d'une Lexus RX 350 2008 Sfx 'R'. Frais de transport et de préparation de 1 775 \$, taxes applicables, immatriculation, enregistrement et assurances en sus. Les concessionnaires Lexus peuvent proposer leurs propres prix. Voyez votre concessionnaire Lexus pour tous les détails.

INFRASTRUCTURES

# Les villes ne veulent pas des PPP

MARTIN CROTEAU

Les partenariats public-privé que souhaite encourager le gouvernement Harper ne suffiront pas à régler les problèmes criants des routes, égouts et réseaux d'eau du pays. C'est la mise en garde formulée hier par la Fédération canadienne des municipalités (FCM), étude à l'appui, à l'ouverture de son congrès annuel.

La récente découverte de fissures sous le boulevard De Maisonneuve a rappelé aux Montréalais le piètre état de leurs infrastructures. D'après la FCM, la métropole québécoise est loin d'être seule dans cette situation. L'organisme qui rassemble les plus grandes villes canadiennes estime qu'il coûterait au minimum 60 milliards pour remettre les infrastructures à niveau dans tout le pays.

En mars, Ottawa a injecté 16 milliards dans la réfection d'infrastructures, dont la moitié ira aux villes. Un « bureau fédéral des PPP », doté d'une enveloppe de cinq millions par année, a également été mis sur pied. « Le Canada aspire à devenir un chef de file des partenariats public-privé », lisait-on dans le plan budgétaire.

La FCM indique n'avoir rien contre les PPP. Mais elle craint de se faire imposer le modèle par Ottawa. « En matière de réfection, les municipalités prendront toujours les meilleures décisions lorsqu'on leur donne le choix », assure le président Gord Steeves.

Ottawa devrait plutôt transférer les fonds sans condition, croit le président de la FCM. Car, selon une étude réalisée à sa demande, les PPP n'ont rien d'une panacée. « Il n'est pas souhaitable d'obliger les municipalités à aller dans cette voie », estime l'auteur du document, Denis Hamel.

Un exemple? Hamilton. Afin d'assurer la maintenance des égouts et le traitement des eaux, cette ville ontarienne a conclu un pacte de 10 ans avec une société locale. Cette entreprise, qui appartenait à Teachers, a ensuite été vendue à une filiale d'Enron. Lorsque le géant texan a périclité, le projet a été repris par une troisième société. Le projet a été miné par la controverse pendant une décennie.

« Lorsque le contrat est venu à terme, la Ville a décidé de reprendre la gestion de ses eaux », explique le chercheur.

Selon la FCM, le gouvernement Harper privilégiera les PPP dans les plus grands projets. Or, dit Denis Hamel, ce sont justement les plus importants travaux qui se sont révélés les moins efficaces dans cette formule.

En 2003, Londres a conclu une entente de 30 ans avec un consortium dont faisait partie la compagnie canadienne Bombardier. La société Metronet s'est engagée à verser 17 milliards de livres (36 milliards CAN) pour l'entretien du métro, le « Tube ». En échange, la Ville versait des paiements annuels de 600 millions de livres (1,3 milliard CAN). Dépassée par des coûts exorbitants, notamment à cause des nouvelles dépenses pour la sécurité après les attentats de 2005, l'entreprise est en faillite depuis juillet.

CIMETIÈRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

# Le lock-out est levé et Québec approuve la solution

MALORIE BEAUCHEMIN

Le gouvernement du Québec applaudit la solution trouvée par la partie syndicale pour que les opérations reprennent au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, tout en continuant de négocier un contrat de travail.

Hier matin, la Fabrique Notre-Dame-des-Neiges, propriétaire du cimetière, a confirmé la levée du lock-out, acceptant la proposition du syndicat de revenir au travail quatre jours par semaine, en conservant une journée de grève.

De passage à Vaudreuil-Dorion pour le caucus des députés du Parti libéral du Québec, le ministre du Travail David Whissell a estimé que le gouvernement, qui avait menacé la semaine dernière d'intervenir si les parties ne s'en-

tendaient pas, avait rempli son devoir.

« L'objectif du gouvernement la semaine dernière était de s'assurer, dans le respect de la dignité des familles, que les activités

## Le ministre du Travail s'est défendu d'avoir créé un précédent en intervenant dans un conflit privé.

reprennent. L'objectif est atteint, laissons les parties négocier maintenant », a dit le ministre.

Les quelque 130 employés retourneront au travail lundi, après plus de trois mois de lock-out. Le conflit de travail qui a éclaté le

16 mai a provoqué l'accumulation de dépouilles qui doivent être inhumées dans le cimetière. Des 498 morts laissés au reposoir pendant la durée de ce lock-out, 151 sont destinés aux mausolées et 347 doivent être mis en terre, dont certains prioritairement avant la période de gel, a indiqué la Fabrique par communiqué.

« La Fabrique nous donne les garanties qu'ils pourront faire face à leurs obligations et voir à l'inhumation des corps avant l'hiver, a souligné M. Whissell. Nous devons saluer le dénouement de ce conflit et laisser la chance aux deux parties de poursuivre leurs négociations collectives dans un contexte où les familles sont satisfaites. »

Le ministre du Travail s'est

défendu d'avoir créé un précédent en intervenant dans un conflit privé. Il estime que les « circonstances particulières » appelaient à la compassion du gouvernement envers les familles qui attendent d'enterrer leurs défunts. Il s'agissait selon lui d'une question de « dignité humaine ».

Mardi, devant la menace d'une intervention du gouvernement, le syndicat des employés du cimetière, affilié à la CSN, avait proposé de revenir au travail du lundi au jeudi, tout en se gardant un droit de grève le vendredi. La semaine dernière, le ministre Whissell avait donné un délai de sept jours aux deux parties pour s'entendre sur un retour au travail.

Le contrat de travail des employés du cimetière est échoué depuis décembre 2003.

# Écoutez Gwen d'un côté, appelez Stéphanie de l'autre.

Voici le Samsung M620 : un côté pour écouter la musique, l'autre pour téléphoner.



LG Chocolate à rabat  
**99,99\$\***  
(avec une entente de service de 3 ans)



MOTOKRZR<sup>MC</sup>  
**129,99\$\***  
(avec une entente de service de 3 ans)



Samsung M620  
**179,99\$**  
(avec une entente de service de 3 ans)

Téléchargez instantanément des chansons du répertoire de TELUS Musique sans fil<sup>MF</sup>. DE PLUS, obtenez une **carte mémoire de 1 Go GRATUITE\*** pour télécharger votre propre répertoire musical.



Pour en savoir davantage, passez nous voir à une boutique TELUS, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands ou appelez au 1-866-264-2966. Tous les détails à telusmobilite.com



Offre valable avec nouvelles mises en service seulement. Le prix net des sans-fil est en vigueur à la signature d'une entente de service de 3 ans après rabais obtenu en magasin ou crédit porté au compte et affiché sur votre prochain relevé mensuel de TELUS. Le prix et la disponibilité des appareils peuvent varier. Les prix peuvent être modifiés sans préavis. \* Offre valable jusqu'au 30 septembre 2007. † Les téléchargements de musique sont offerts avec certains appareils seulement dans nos zones de couverture sans fil haute vitesse (EVDO) et numéroté 1X. ‡ Offre valable jusqu'au 30 septembre 2007 avec nouvelles mises en service seulement à la signature d'une entente de service de 3 ans. Les clients qui achètent un Samsung M620, un MOTOKRZR ou un LG Chocolate à rabat recevront gratuitement une carte mémoire de 1 Go (une valeur de 24,99\$). Offre valable aux emplacements participants. Jusqu'à épuisement des stocks. © 2007 TELUS.

BOUTIQUES TELUS ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS MONTRÉAL

- Carrefour Angrignon
- Centre commercial Le Boulevard
- Centre Domaine
- Centre Eaton
- Centre Rockland
- Centre Riocan Kirkland
- Complexe Desjardins
- Fairview Pointe-Claire
- Galerias d'Anjou
- Galerias Lachine
- Les Jardins Dorval
- Mail Cavendish
- Place Alexis Nihon
- Place Versailles
- Place Vertu
- 5554, av. de Monkland
- 950, rue Sainte-Catherine Ouest
- 4202, rue Saint-Denis
- 6146, boul. Henri-Bourassa Est
- Action Télécom Inc.
- 1531, rue Notre-Dame Ouest
- Communications MOBILENET inc.
- 5165, ch. Queen-Mary, local GR-2
- Communications Métropolitaine
- 8780, boul. Saint-Laurent, local 1
- Instant Page
- 1682, av. Mont-Royal Est
- Globe Mobilité
- 6652, rue Saint-Hubert
- Dollard-des-Ormeaux**
- La Zone SCP
- 3349B, boul. des Sources
- LaSalle**
- Cellulaire Plus
- 7575, boul. Newman
- Saint-Laurent**
- PC Page Communications Inc.
- 3832, boul. Côte-Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD

- Blainville**
- Digital Radio Communication Inc.
- 9, boul. de la Seigneurie, local 7
- Boisbriand**
- 2400, boul. du Faubourg
- (dans le Home Depot)
- Lachenaie**
- aut. 40/aut. 640
- Laval**
- Carrefour Laval
- Centre Laval
- Laval Est (aut. 19/aut. 440)
- Contact Com D.L. Communications
- 1521, autoroute 440 Ouest
- Digital Radio Communication inc.
- Méga-centre Notre-Dame
- 2304, autoroute 13 Sud
- Proxi Telecom Inc.
- 1662, boul. Saint-Martin Ouest
- Raytech Electronique
- 1451, boul. des Laurentides
- SRAD Communications Inc.
- 2995, boul. Dagenais, local D

- Mascouche**
- Méga-centre Mascouche
- 117, Montée Masson
- Repentigny**
- Galerias Rive Nord
- Technicomm
- 346, rue Notre-Dame, local C
- Rosemère**
- Place Rosemère
- Contact Com. D.L. Communications
- 259, boul. Labelle, local 102

- Saint-Jérôme**
- Carrefour du Nord
- Terrebonne**
- Galerias de Terrebonne
- SRAD Communications Inc.
- 2292, ch. Gascon

RÉGIONS

- Saint-Hyacinthe**
- Cellulaire Plus
- Galerias Saint-Hyacinthe
- 3200, boul. Laframboise
- Sorel**
- Promenades de Sorel
- Victoriaville**
- La Grande Place des Bois-Francis
- RIVE-SUD
- Mail Champlain
- Place Longueuil
- Promenades Saint-Bruno
- Beauceville**
- Cellulaire Plus
- 559, boul. Laurier
- Boucherville**
- Complexe 20-20
- Verscell Communications
- 20-T, boul. de Mortagne
- Brossard**
- Quartier DIX30
- 9380, boul. Leduc
- Candiac**
- D2 Technologie Inc.
- 69, ch. Saint-François-Xavier
- Saint-Constant**
- 490, Voie de la desserte
- (dans le Home Depot)

**ERRATUM**

Veuillez noter qu'une erreur s'est glissée lors de la parution d'une annonce de Nissan le 3 septembre 2007 dernier. Les caractéristiques de l'ensemble Option plus de la Sentra 2.0 2007 auraient dû se lire comme suit : climatisé et boîte manuelle, tenue de route en tête de sa catégorie<sup>1</sup>, 140 chevaux et télécommande de verrouillage et déverrouillage des portes. Nous sommes désolés des inconviénients que cela aurait pu vous causer.

## SUITE DE LA UNE

## De l'eau contaminée en prison

## PRISON

suite de la page A1

Menées pour le compte de Service correctionnel Canada, les études de Santé Canada ont été réalisées à l'automne 2006 et à l'été 2007. Elles concluent que le plomb est omniprésent dans le réseau de distribution de trois prisons construites dans les années 40 et 50, soit le Centre fédéral de formation ainsi que les établissements Montée Saint-François et Cowansville. Cela signifie que la plupart des sorties d'eau sont affectées, des toilettes aux cuisines en passant par les fontaines.

Le Centre fédéral de formation de Laval est clairement le plus touché, avec un taux de contamination des échantillons de 77%. C'est également à cet endroit que la plus forte concentration de plomb a été détectée: 2800 microgrammes par litre ( $\mu\text{g}/\text{l}$ ), soit beaucoup plus que la norme gouvernementale de 10  $\mu\text{g}/\text{l}$ .

«À la lumière des résultats, il est évident qu'il y a une présence

de plomb généralisée à la grandeur du Centre fédéral de formation», note-t-on.

Le problème, c'est que les détenus de cet établissement à sécurité minimale peuvent recevoir leur famille, ce qui signifie «la présence possible d'enfants et de femmes enceintes», note Santé Canada. On ajoute que les échantillons pris dans quatre VFP (endroit où ont lieu les visites familiales privées) affichaient des taux supérieurs à la norme.

Or, Santé Canada reconnaît que l'exposition, même à de petites quantités de plomb, peut être nocive pour la santé humaine, surtout chez les femmes enceintes et les enfants. «L'exposition au plomb est plus grave pour les jeunes enfants; leur corps absorbe le plomb plus facilement que celui des adultes et ils sont plus sensibles aux effets néfastes du plomb», a indiqué hier dans un courriel un porte-parole du ministère, Paul Duchesne.

## Plan sanitaire

«Bien difficile ensuite de dire

qu'il n'y a pas d'impact sur la santé, a pour sa part indiqué Bernard Bigras. Il importe donc de mettre en branle un plan sanitaire dans les plus brefs délais pour garantir à tous une eau de qualité. S'il faut que cela passe par un approvisionnement extérieur, eh bien! allons-y, car l'eau n'est pas un privilège, mais un droit reconnu à tous.»

Les établissements Montée Saint-François (51,6% de contamination) et Cowansville (35,6%) sont les autres prisons les plus

mination de 50% en 2007. Après une purge de cinq minutes, toutefois, un seul endroit demeurerait contaminé.

Les établissements La Macaza et Donnacona étaient les moins touchés, affichant des taux de contamination inférieure à 10%.

Curieusement, les actions gouvernementales des derniers mois se sont concentrées dans ces deux établissements: les fontaines affectées de La Macaza ont été remplacées, tandis que la source du problème a été identifiée et

rections pour réduire la présence de plomb dans l'eau. L'étude est en cours», s'est-on contenté de répondre.

## Inquiétude?

Les prisonniers et leurs gardiens doivent-ils s'inquiéter? Non, répond Santé Canada, qui précise que la norme de 10  $\mu\text{g}/\text{l}$  (ou 0,01 mg/l) est établie en fonction d'une grande consommation d'eau (1,5 litre par jour) sur une longue période (plusieurs années).

«Le fait de boire à quelques reprises une eau contenant des taux de plomb supérieurs à la norme ne constitue pas en soi un problème pour la santé. Évidemment, cela dépend de la concentration de plomb

retrouvée dans l'eau», précise le coordonnateur de la santé publique de Santé Canada, Gilles Chartrand, dans le compte rendu d'une réunion de fonctionnaires fédéraux tenue le 22 janvier 2007 (voir autre texte)

«Santé Canada, ajoute-t-on néanmoins, ne peut confirmer que l'eau est exempte de risque pour la santé lors de la consommation. Le risque zéro n'existe pas pour les scientifiques; il y a toujours de l'incertitude.»

## COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: francois.cardinal@lapresse.ca

## Le Centre fédéral de formation de Laval est clairement le plus touché, avec un taux de contamination des échantillons de 77%

touchées, avec une «une présence importante de plomb assez généralisée». Les mesures les plus élevées ont atteint respectivement 110 et 400  $\mu\text{g}/\text{l}$ .

Notons que dans les trois établissements mentionnés, le quart des échantillons étaient toujours contaminés après que l'eau eut coulé pendant cinq minutes. Au Centre de formation, près de la moitié des fontaines (44%) affichaient toujours des résultats supérieurs à la norme gouvernementale après une telle purge.

L'établissement Leclerc, qui ne faisait pas partie de l'étude de 2006, affichait un taux de conta-

corrigée à Donnacona.

Ailleurs, depuis la publication du premier rapport en décembre 2006, aucune action n'a été entreprise, pas plus au Centre de formation que dans les deux autres prisons les plus affectées. On s'est contenté d'épingler des avis enjoignant aux populations de rincer les conduites avant de consommer l'eau, a indiqué Service correctionnel Canada dans un courriel transmis hier.

Quelles autres mesures ont été prises? «Service Correctionnel Canada a mandaté une firme de consultants pour identifier le problème et proposer des solu-

## Un problème de plomberie

## FRANÇOIS CARDINAL

Est-ce l'eau d'approvisionnement des établissements de détention qui est contaminée? Pas du tout, car cela aurait impliqué la contamination de chacun des échantillons prélevés, précise Santé Canada. Les experts se tournent donc plutôt vers la plomberie des pénitenciers.

«Il y a eu une utilisation presque universelle de composés de plomb pour les raccords et les soudures effectués dans les réseaux de distribution et la plomberie installés avant 1945», note l'auteur du rapport.

Pour Bernard Bigras, porte-parole du Bloc québécois en environnement, cela signifie qu'Ottawa doit aller de l'avant avec un programme de rénovation à long terme. «Le gouvernement doit s'assurer que ces gens aient accès en tout temps à de l'eau de qualité», a-t-il affirmé.

Réalisés à la demande expresse de Service correctionnel Canada, les échantillonnages de Santé

Canada ont été menés dans la foulée de l'annonce, par la Ville de Montréal, de la présence possible de plomb dans les entrées d'eau de certaines maisons construites dans l'île après la Deuxième Guerre mondiale.

## Des risques pour la santé?

Il est très difficile de mesurer le risque couru par les détenus, leurs familles et les gardiens des

à partir de son exposition à cette substance toxique.

«Les effets du plomb sur la santé sont liés à la concentration de plomb dans le corps, particulièrement dans les os et le sang, a indiqué Paul Duchesne. Cependant, il n'existe pas de corrélation directe entre la charge corporelle en plomb et la concentration de plomb à laquelle une personne est exposée.»

Cela dit, on précise qu'il existe certains risques pour la santé. «Selon certaines études, note-t-on, l'exposition, même à de petites quantités de plomb, peut être nocive pour la santé humaine, surtout chez les jeunes enfants, les nourrissons et les femmes enceintes.»

Si l'exposition à de faibles concentrations de plomb peut augmenter le risque de lésions, d'ostéoporose ou de maladies rénales, l'exposition prolongée peut avoir des effets sur le système nerveux (pertes de mémoire, fatigue, maux de tête, baisse du quotient intellectuel, diminution de la dextérité, etc.).

## « Le gouvernement doit s'assurer que ces gens aient accès en tout temps à de l'eau de qualité. »

pénitenciers ayant consommé de l'eau contaminée. La réaction de chaque individu dépend en effet de bien des facteurs, notamment de son organisme.

Santé Canada, dans un courriel envoyé hier, a tenu à préciser qu'il est impossible de prédire les taux de présence de plomb dans le corps d'un individu uniquement



## L'événement bijoux d'époque de Birks.

Les trésors. Inspirés par Birks.

Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle d'admirer et d'acheter des bijoux uniques, antiques et modernes, à diamants et à pierres précieuses\*.

Du 6 au 19 septembre  
1240, Square Phillips, 514.397.2511  
Dans ce magasin seulement.



Magasinez avec nous en ligne ou à votre magasin Birks préféré. Visitez le [www.birks.com](http://www.birks.com) ou composez le 1.800.682.2622.

\*La sélection de bijoux peut varier selon les magasins.



## CET ÉTÉ, C'EST DONNANT, DONNANT

Optez pour une des offres d'entretien et obtenez une glacière extensible GRATUITE.

## Entretien des injecteurs de carburant

89<sup>95</sup>\$

Élimine les dépôts dans les injecteurs, les soupapes d'admission et les chambres de combustion en vue de rétablir l'efficacité de l'alimentation en carburant et de réduire la consommation.

## Offre d'entretien «Tranquillité d'esprit»

54<sup>95</sup>\$<sup>†</sup>

Comprend :

- ☑ Jusqu'à 5 litres d'huile 5W30 Mopar
- ☑ Un filtre à huile Mopar ☑ Permutation des 4 pneus
- ☑ Inspection «Tranquillité d'esprit» du système de refroidissement, du niveau de tous les liquides, de même que vérification électronique de la batterie, vérification des systèmes des freins avant et arrière, du système d'échappement et du système de suspension
- ☑ Rapport écrit des résultats

Huile moteur synthétique Mobil 1 disponible moyennement supplément

## Vidange et remplissage du liquide pour freins

59<sup>95</sup>\$

Comprend :

- ☑ Vidange du liquide pour freins
- ☑ Remplissage avec liquide pour freins Mopar
- ☑ Purge du système
- ☑ Essai sur route

## C'est notre cadeau!

Rafraîchissez-vous grâce à cette glacière compressible et extensible munie d'un couvercle amovible, d'une doublure à l'épreuve des fuites facile à nettoyer et de poignées rembourrées.

Son grand format (hauteur de 29,8 cm [11 3/4 po] et largeur de 45,7 cm [18 po]) lui permet de recevoir 48 cannettes de 355 ml (12 oz) et des cubes de glace.

Valeur au détail de 25 \$



Pratique. Abordable.



Nous sommes les meilleurs. Laissez-nous vous le prouver.

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP<sup>MD</sup> • DODGE

Offres en vigueur jusqu'au 29 septembre 2007. Ces offres d'entretien ainsi que les prix et les incitatifs qui les accompagnent ne s'appliquent qu'aux concessionnaires Chrysler • Jeep<sup>MD</sup> • Dodge participants. Les prix affichés ne comprennent pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Des frais environnementaux peuvent s'appliquer. Jeep est une marque de commerce déposée de Chrysler LLC, utilisée sous licence. Pour tous les détails, renseignez-vous auprès de votre concessionnaire Chrysler • Jeep<sup>MD</sup> • Dodge. D'autres frais peuvent s'ajouter pour les moteurs diesels, les V10, les HEMI<sup>MD</sup>, la mise au rebut des liquides et pour les liquides semi-synthétiques et synthétiques.



\*Tous les prix comptent sur moi.

**SUR CYBERPRESSE.CA**

**AFGHANISTAN**

Voyez les photos exclusives de notre photjournaliste Martin Tremblay, envoyé spécial en Afghanistan, sur [cyberpresse.ca/afghanistanphotos](http://cyberpresse.ca/afghanistanphotos)

**VIDÉO**

Louise Beaudoin et François Dorlot signent *René Lévesque*, un livre-hommage qui raconte l'homme, l'ami, le chef. Notre vidéo du lancement sur [www.cyberpresse.ca/video](http://www.cyberpresse.ca/video)

**JOUJOU**

Apple innove avec un iPod à écran tactile. Nos photos sur [www.cyberpresse.ca/ipod](http://www.cyberpresse.ca/ipod)



**LACROIX**

Suivez le procès de Vincent Lacroix en direct sur [lapresseaffaires.com](http://lapresseaffaires.com)

**NOS BLOGUES**



**FRANÇOIS GAGNON CANADIEN**

Le journaliste et blogueur raconte le tournoi de golf du Canadien sur [cyberpresse.ca/sanslignerouge](http://cyberpresse.ca/sanslignerouge)

Lisez nos blogueurs sur [www.cyberpresse.ca/blogues](http://www.cyberpresse.ca/blogues)

**Un B-52 a survolé les États-Unis armé de missiles nucléaires**

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Un bombardier B-52 de l'armée de l'air américaine chargé par erreur de six missiles à tête nucléaire a survolé le 30 août les États-Unis du nord au sud, un incident « sans précédent » selon le Pentagone, qui soulève des questions sur la sécurité entourant ces armes.

L'appareil a transporté les têtes nucléaires pendant un vol de plus de trois heures, de la base aérienne de Minot, dans le Dakota du Nord, à celle Barksdale, en Louisiane, a indiqué hier l'armée de l'Air, qui a ouvert une enquête.

L'erreur n'a été détectée qu'à l'atterrissage de l'avion. Les têtes nucléaires auraient dû être retirées avant que les missiles de croisière ne soient montés sur les pylônes situés sous les ailes de l'avion.

« À aucun moment la sécurité publique n'a été menacée », a assuré le porte-parole de l'armée de l'Air, le lieutenant-colonel Ed Thomas. « Les munitions étaient sécurisées, et sont toujours restées sous contrôle de l'armée de l'air », a-t-il insisté.

Les missiles de croisière transportés par le B-52 peuvent transporter des têtes nucléaires d'une charge allant jusqu'à 150 kilotonnes, soit dix fois la force explosive de la bombe larguée sur Hiroshima.

Ces bombes n'auraient pas pu exploser en cas d'accident, en raison des garde-fous entourant ce type d'armes, selon l'armée de l'air. Toutefois, selon les experts, il existait un risque de fuite de plutonium.

Le président américain George W. Bush et le chef d'état-major interarmées, le général Peter Pace, ont rapidement été informés de l'incident, a-t-on appris auprès d'un responsable militaire, qui a souhaité conserver l'anonymat.

Parallèlement, « le commandement des combats aériens a réclamé une enquête immédiate », en vue de « déterminer les causes » de l'incident et de « prendre les mesures correctives nécessaires », selon Ed Thomas.

**Vous craignez que votre appareil de chauffage ne passe pas un autre hiver ?**

**ÉCONOMISEZ 420 \$\* SUR UN CONTRAT DE CRÉDIT-BAIL POUR UN NOUVEL APPAREIL... SANS PAYER AVANT MARS 2008 !**

Si votre appareil de chauffage à eau chaude ou air pulsé actuel est usé et que vous avez besoin de le remplacer avant l'hiver, Esso et Sears ont une superbe affaire à vous proposer !

Vous pouvez non seulement choisir un des divers appareils de chauffage à eau chaude ou à air pulsé de pointe et à grand rendement énergétique du Centre du foyer Sears<sup>MD</sup> qui consommera probablement moins que votre matériel actuel, mais Esso Chauffage domestique et le Centre du foyer Sears ont créé une offre spéciale de durée limitée qui vous fera économiser 420 \$\* sur la durée d'un contrat de crédit-bail de cinq ans.

**Économisez 7 \$ par mois pendant 5 ans !\***

Dans le cadre de cette offre, Sears réduira le loyer mensuel de votre nouvel appareil de chauffage de 2 \$ par mois pour un contrat de cinq ans. Puis, si vous adhérez à la livraison automatique de mazout de Esso Chauffage domestique, Esso ajoutera 5 \$ d'économies de plus par mois au contrat.



Une fois que vous aurez conclu le contrat de crédit-bail et l'installation du nouvel équipement par Sears, Esso commencera à calculer votre économie mensuelle de 5 \$ par mois puis ajoutera un crédit de 60 \$ (5 \$ par mois pendant 12 mois) à votre compte de mazout au premier anniversaire de votre nouveau contrat de crédit-bail. Esso renouvellera ensuite le crédit de 60 \$ chaque année pendant les quatre années restantes.

Additionnez le tout et vous économiserez 7 \$ par mois pendant 60 mois... cela fait 420 \$ au total !

**Ne commencez pas à payer avant mars 2008 !**

Même si vous pouvez faire installer votre appareil de chauffage quand cela vous convient, vos paiements de loyer mensuel ne commenceront pas avant mars 2008.

Et, Esso et Sears ont d'autres programmes qui vous feront économiser et pourraient réduire vos coûts de chauffage domestique tout en assurant votre confort l'hiver prochain !

**Appelez le 1-800-LE-FOYER<sup>MD</sup> (1-800-533-6937) à n'importe quel moment du jour ou de la nuit pour en savoir plus.**



**Confortable. Pratique. Garanti.**

\*Offre valide du 1<sup>er</sup> septembre au 27 octobre 2007. Offre non valide sur des contrats de crédit-bail signés auparavant. Non valide sur les achats ou locations simples de nouveaux appareils de chauffage à air pulsé ou à eau chaude. Sears organisera l'installation du matériel par un installateur qualifié. Non disponible sur tous les marchés. L'installation s'effectuera dans les plus brefs délais qui conviendront à Sears. Licence RBQ 1281-5924-64. † Marques de commerce de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée. Utilisée sous licence. <sup>MD</sup> Marque déposée de Sears, licenciée pour utilisation au Canada. Le matériel apparaissant sur cette photographie est présenté à des fins d'illustration seulement.

**LOTO QUÉBEC** Résultats des tirages du: 2007-09-05

Numéros «Télé»  
098510  
514374  
166049

Numéro Bon 18

1 25 000 \$ 2 50 000 \$ 3 100 000 \$

947905 975177 429165

décomposables non décomposables

**649** 17 18 20 11 05 09 19 31  
22 25 36 compl. 21 41 47 compl.

**49** 03 08 18 21 22 04 07 12 21 36  
26 27 29 33 37  
42 47 49 50 58  
60 61 66 68 69

**910** 3  
**2934** 4

**2 000 \$**  
TOUTES LES 2 SEMAINES À VIE!  
NE MANQUEZ PAS LE TIRAGE DE CE SOIR.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



- Robert, corrige-moi si je me trompe...  
Mais, c'est bien une 2008 que je vois là ?

**Série 5 2008**



BMW 528i 2008 à partir de

**749 \$**  
/mois pendant 39 mois\*

**5,9%**  
Taux de location

**BMW**  
Série 5

[bmwmontreal.ca](http://bmwmontreal.ca)



**Le plaisir de conduire.<sup>MD</sup>**

**Montréal BMW Canbec**  
4090, rue Jean-Talon Ouest  
514.731.7871  
[www.bmwcanbec.com](http://www.bmwcanbec.com)

**Laval BMW Laval**  
2450, boul. Chomedey  
450.682.1212  
514.990.2269  
[www.bmwval.com](http://www.bmwval.com)

**Rive-Sud Park Avenue BMW**  
8400, boul. Taschereau Ouest  
Brossard 450.445.4555  
Montréal 514.875.4415  
[www.parkavenuebmw.com](http://www.parkavenuebmw.com)

**Rive-Sud BMW Sainte-Julie**  
1633, boul. Armand-Frappier  
450.922.1633  
514.875.4400  
[www.bmwsteintulie.com](http://www.bmwsteintulie.com)

\* Les taux de location sont ceux offerts par Services financiers BMW sur approbation de crédit uniquement quant au modèle BMW 528i 2008 en stock. Le PDSF pour le modèle BMW 528i 2008 de base est de 59 900 \$. Pour une location de 39 mois comportant une mensualité de 749 \$, un montant de 9 323 \$ est exigé à la signature du contrat de location (ce montant inclut le comptant initial, un dépôt de sécurité, la première mensualité, les frais de transport et de préparation, les frais d'administration du concessionnaire ainsi que l'enregistrement d'une hypothèque mobilière). Le taux de location applicable est de 5,9%. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation, les options, l'assurance et les taxes applicables sur le dépôt et sur les mensualités sont en sus. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 34 742 \$. La mensualité varie selon le montant emprunté et le dépôt/la valeur de la reprise. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km; 0,25 \$ du kilomètre excédentaire. Des frais peuvent être exigés pour usage excessif. Offre sujette à disponibilité. Le véhicule doit être livré au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre 2007. Photo à titre indicatif seulement. Les modèles BMW 2008 achetés au Canada d'un concessionnaire BMW autorisé sont couverts par un programme d'entretien sans frais de 4 ans ou 80 000 kilomètres, selon la première éventualité.

## MONDE

## Cycle de Doha

## Le Canada prépare un plan B

JOËL-DENIS BELLAVANCE

SYDNEY, Australie — Le Canada ne restera pas les bras croisés si les négociations visant à libéraliser le commerce international dans le cadre du cycle de Doha demeurent dans l'impasse.

Dans l'éventualité d'un échec de ces négociations, le gouvernement Harper se prépare en effet à cogner à la porte de plusieurs pays pour signer de nouveaux traités bilatéraux de libre-échange.

Le ministre du Commerce international, David Emerson, est en train de préparer une liste de pays avec lesquels le Canada pourrait signer un nouvel accord pour éliminer les obstacles au libre-échange,

notamment les barrières tarifaires. M. Emerson soumettra cette liste au cabinet au cours des prochaines semaines si les négociations du cycle de Doha ne débouchent pas sur une entente, a appris *La Presse* de sources sûres.

« La priorité, c'est d'avoir des négociations qui puissent aboutir à la ronde de l'OMC. »

L'avenir des négociations du cycle de Doha, qui se déroulent sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), sera l'une des priorités abordées par les leaders des 21 pays participant au Forum de coopération écono-

mique de l'Asie-Pacifique (APEC) qui a lieu les 8 et 9 septembre à Sydney.

Les ministres du Commerce international des 21 pays ayant en commun l'océan Pacifique se sont réunis au cours des derniers

jours à Sydney pour faire le point sur la situation dans ce dossier et préparer le terrain au sommet des leaders. David Emerson a défendu la position du Canada en compagnie du ministre des Affaires étrangères, Maxime Bernier.

Le cycle de Doha a été lancé il y a six ans dans la capitale du Qatar afin de conclure une entente permettant de libéraliser les échanges commerciaux mondiaux.

Or, les pays développés, notamment les États-Unis et l'Union européenne, refusent de faire des concessions importantes sur la délicate question des subventions agricoles si les pays émergents comme l'Inde ou le Brésil n'acceptent pas en retour d'ouvrir davantage leurs marchés industriels et de services.

Sortir le cycle de Doha de l'impasse constituera « la principale priorité économique au forum de l'APEC », a dit la semaine dernière un conseiller de la Maison-Blanche, Dan Price.

Certains pays estiment que l'APEC, organisation qui représente 41% de la population mondiale, pratiquement la moitié du commerce international et 56% du produit intérieur brut (PIB) de la planète, peut jouer un rôle important pour débloquent le dialogue.

Mais dans les rangs de la délégation canadienne, on est loin d'être aussi optimiste. Et cela explique la décision du gouvernement Harper de se donner un plan B.

« Nous sommes un pays avec une économie ouverte sur le monde. Il faut s'assurer que nos entreprises aient accès à des marchés. Dans cette optique, on veut négocier plus d'ententes de libre-échange avec d'autres partenaires. Cela fait partie d'une stratégie globale », a déclaré à *La Presse* un ministre influent du gouvernement Harper sous le couvert de l'anonymat.

« La priorité, c'est d'avoir des négociations qui puissent aboutir à la ronde de l'OMC. Mais si les négociations n'aboutissent pas, il va falloir penser à un plan B. David Emerson fait son possible pour que les négociations aboutissent. Mais en temps et lieu, il va présenter un cabinet ses propositions, une liste de pays avec lesquels le Canada pourrait signer un traité de libre-échange », a ajouté le ministre.



Taux de financement à l'achat d'une Civic à partir de

0,9%<sup>†</sup>

Civic DX 2007

Prix de location à partir de

198 \$\*\*

par mois/48 mois

0 \$

dépôt de sécurité

Incluant 96 000 km  
Transport et préparation  
inclus en location seulement

Vente  
finale  
des 2007



Berline Civic LX 2007  
illustrée

LE  
BÉNÉFICE  
HONDA



VERT



SÛR



FUN

Soyez fier de votre Honda –  
un équilibre incroyable  
entre économie d'essence,  
sécurité et performance.

1000 \$ PRIME  
HONDA\*

Taux de financement à l'achat d'une Fit à partir de

0,9%<sup>†</sup>



Fit LX 2007  
illustrée

Fit DX 2007

À l'achat à partir de

14 980 \$

Prix de location à partir de

178 \$\*\*

par mois/48 mois

0 \$

dépôt de sécurité

Incluant 96 000 km  
Transport et préparation inclus en location seulement

honda.ca

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez [honda.ca](http://honda.ca) ou composez le 1 888 9-HONDA-9.

OUI, ON A FAIT  
LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



HONDA

\*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les véhicules neufs 2007 mentionnés ci-dessus. Période de location de 48 mois. Pour les véhicules, sont identifiés : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant au terme de la location. Berline Civic DX 5 vitesses 2007 (modèle PA1527E) : a) 198 \$, b) 3 191 \$, c) 12 695 \$. Fit DX 2007 (modèle GD3727E) : a) 178 \$, b) 3 551 \$, c) 12 095 \$. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Financement Civic DX 2007 : 0,9 % pour 36 mois, 2,9 % pour 48 mois, 4,9 % pour 60 mois. Excluant le modèle hybride. Financement Fit DX 2007 : 0,9 % pour 36 mois, 2,9 % pour 48 mois, 4,9 % pour 60 mois. Excluant le modèle hybride. Financement Civic DX 2007 : 0,9 % pour 36 mois, 2,9 % pour 48 mois, 4,9 % pour 60 mois. Excluant le modèle hybride. Financement Fit DX 2007 : 0,9 % pour 36 mois, 2,9 % pour 48 mois, 4,9 % pour 60 mois. Excluant le modèle hybride. Photos à titre indicatif. L'offre n'est pas transférable et ne peut être jumalée. Valable seulement chez vos concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le fabricant. \*1 000 \$ Prime Honda Avantage (« Prime ») inclus TPS, TVQ et toute taxe provinciale (si applicable) et est disponible seulement sur la nouvelle location. Pour la nouvelle Fit 2007 (transmissions manuelle et automatique) et la nouvelle Civic 2006/2007 (transmission manuelle seulement et excluant le modèle SI) achetée ou louée (sur un terme éligible d'au moins 12 mois) le ou après le 20 mars 2007. La Prime ne s'applique sur aucun véhicule acheté ou loué avant le 20 mars 2007, incluant les véhicules dont la livraison a été effectuée après le 20 mars 2007. La Prime doit être appliquée au moment de l'achat ou de la location. Pour la nouvelle Fit 2007 (transmissions manuelle et automatique), et la nouvelle Civic 2006/2007 (transmission manuelle seulement et excluant le modèle SI) achetée ou louée entre, et incluant, le 20 mars 2007 et le 18 mai 2007, veuillez contacter le concessionnaire Honda duquel vous avez acquis votre véhicule afin de confirmer votre éligibilité à la Prime. La Prime est sujette au changement à tout moment. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails.

GRANDE-BRETAGNE

# Feu vert à la création d'embryons hybrides

MALI ILSE PAQUIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — C'est officiel: des embryons mi-humain, mi-animal seront bientôt créés par des chercheurs en Grande-Bretagne. L'agence britannique sur la fertilisation et l'embryologie humaine (HFEA) a donné le feu vert hier à cette pratique, une victoire majeure pour la communauté scientifique du pays.

Après trois mois de consultation publique, la HFEA a conclu « qu'il n'y a pas de raison fondamentale pour empêcher la recherche cytoplasmique hybride ». Toutefois, elle a reconnu que pour être bien reçue par les Britanniques, la recherche doit être « étroitement réglemen-

**Les scientifiques pourront créer des embryons à partir d'ovules d'animaux - dépourvus de leur noyau d'ADN - et de tissus humains pour leurs recherches sur des maladies incurables.**

tée » et doit mener à des « avancées médicales ou scientifiques importantes ».

En clair, les scientifiques pourront créer des embryons à partir d'ovules d'animaux - dépourvus de leur noyau d'ADN - et de tissus humains pour leurs recherches sur des maladies incurables, comme le parkinson et l'alzheimer. Les embryons serviront à fabriquer des cellules souches, très utiles pour observer le développement de ces maladies.

Selon la loi, ils doivent être

détruits au bout de 14 jours, alors qu'ils ont la taille d'une tête d'épingle.

Deux demandes officielles pour créer des embryons hybrides, à 99,9% humains, devraient donc être approuvées en novembre. Ian Wilmut, père de la première brebis clonée, Dolly, espère aussi les utiliser pour un projet de recherche sur les maladies neuro-dégénératives.

Cette décision de la HFEA est en phase avec le gouvernement britannique qui a fait une volte-face il y a trois mois. Les scientifiques ont attendu ce jour plus d'un an. Selon eux, la pénurie d'ovules humains disponibles entravait leur travail.

« Les chercheurs ne peuvent obtenir que trois ou quatre ovules par mois, explique Sophie Petit-Zeman, porte-parole de l'Association des organismes de recherche médicale. Cette technique propose simplement une nouvelle façon d'incuber de l'ADN humain. »

La Grande-Bretagne est maintenant en passe de devenir une pionnière en recherche sur les cellules souches, croit Martin Bobrow, de l'Académie des sciences médicales. Seuls les Chinois avaient tenté l'expérience des embryons hybrides en 2004.

Plusieurs opposants, dont des groupes pro-vie, ont accusé la HFEA d'« à-plat-ventrisme ». « Le fait de manipuler des embryons comme des outils est contraire à la loi britannique qui leur accorde un statut moral », affirme David King, ancien biologiste moléculaire, directeur de Human Genetics Alert.

Sophie Petit-Zeman propose sa propre question éthique aux détracteurs. « Si cette technique peut alléger la souffrance humaine, est-ce moralement acceptable de ne pas la développer? »

## L'ÉVÉNEMENT TAILLEUR

LE CHOIX DE LA FEMME

CET AUTOMNE LES TAILLEURS POUR FEMMES SONT À UN NIVEAU DE PRESTIGE SANS ÉGAL CHOISISSEZ PARMIS UNE IMPRESSIONNANTE COLLECTION DE TAILLEURS AUX TENDANCES MODERNES POUR LA FEMME D'AUJOURD'HUI CONFORT ASSURÉ

ACHETEZ LE VESTON

À PARTIR DE

49<sup>99</sup>\$

ET RECEVEZ GRATUITEMENT LE PANTALON OU LA JUPE DE L'ENSEMBLE

**AILES**  
LES AILES DE LA MODE

Centre-ville  
MONTREAL  
514-282-4537

Place  
Sainte-Foy  
SAINTE-FOY  
418-652-4537

Mail  
Champlain  
BROSSARD  
450-672-4537

Carrefour  
Laval  
LAVAL  
450-682-4537

### LES AILES DE LA MODE

Faites votre choix parmi une VASTE collection d'habits de designers pour hommes d'affaires!

## Avant-première de la collection d'habits de l'automne 2007!

HABITS POUR HOMMES D'AFFAIRES

2 habits pour 250\$  
ou 149.99\$ chacun

HABITS 100% LAINE

2 habits pour 295\$  
ou 179.99\$ chacun

HABITS 100% LAINE SUPER 120

2 habits pour 395\$  
ou 249.99\$ chacun

HABITS DE LAINE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE  
super 130 & 140

2 habits pour 495\$  
ou 299.99\$ chacun

**AILES**  
LES AILES DE LA MODE

# MONTOIT LE SAMEDI

CE SAMEDI  
DANS LA PRESSE

15 GAFFES  
À ÉVITER EN  
AMÉNAGEMENT  
INTÉRIEUR



FORFAIT D'AUTOMNE À 189\$

Incluant: • 1 nuitée dans une suite De Luxe • Petit déjeuner à la carte pour 2 pers. • Stationnement

LE PORT-ROYAL  
hôtel & suites

VIEUX-QUÉBEC  
144, rue Saint-Pierre  
Valide jusqu'au 15 octobre 2007

1.866.417.2777 • 418.692.2777  
www.hotelportroyalsuites.com



Modèles à 2 ou 3 boutons, avec fentes simples ou doubles. Disponibles dans le court, régulier et long.

# LE GUIDE TOURISTIQUE MES VACANCES AU QUÉBEC

DÉCOUVREZ LES RÉGIONS DU QUÉBEC  
CET AUTOMNE ET PARTICIPEZ AU CONCOURS  
**MES VACANCES AU QUÉBEC**

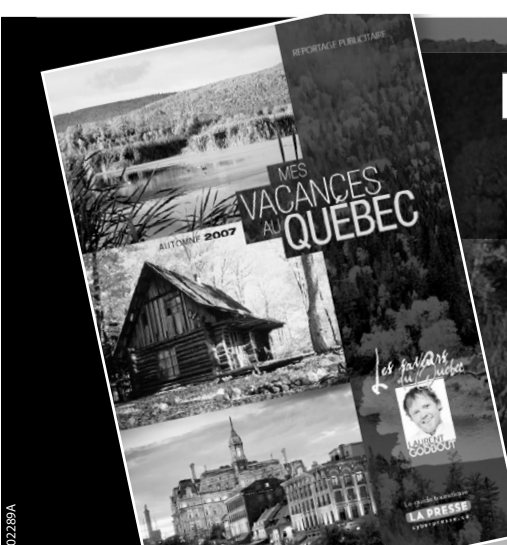
Tous les  
détails samedi  
dans

LA PRESSE

GRÂCE À LA PRESSE, ATR ASSOCIÉES DU QUÉBEC  
ET LE MINISTÈRE DU TOURISME



Tourisme  
Québec



## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES AU MAROC



PHOTO PHILIPPE DESMAZES, AFP

Une femme passe devant un mur sur lequel ont été peints les logos des partis politiques en lice aux élections législatives du Maroc. La population se montre plutôt apathique face à ce scrutin.

# Le ras-le-bol des oubliés de Casa

Un parti d'inspiration islamiste est en position de devenir demain, à l'issue des élections législatives marocaines, la première formation politique du pays. De quoi créer un scénario inédit qui mettra à l'épreuve la volonté de démocratisation affichée par le roi Mohammed VI, rapporte notre envoyé spécial.



MARC THIBODEAU

## MAROC

**CASABLANCA** — Le bidonville de Bachkou, dans le nord-est de Casablanca, n'apparaît pas dans les guides touristiques marocains. Et pour cause.

Des bicoques, formées d'une improbable accumulation de blocs de béton, de bois et de tôles, s'y succèdent sur plusieurs centaines de mètres autour de venelles de terre battue. De jeunes enfants courent, pieds nus, à travers des piles d'immondices où farfouillent librement ânes et poulets.

Des hommes attendent les clients devant les petits commerces répartis le long de la rue centrale, impassibles, alors que résonne, d'une petite mosquée aux murs défraîchis, l'appel à la prière.

Difficile, en visitant ce secteur désolé, de sentir que le Maroc s'apprête à tenir demain des élections législatives marquantes qui pourraient voir, pour la première fois, un parti d'inspiration islamiste s'imposer au Parlement.

Le roi Mohammed VI, à la fois leader religieux et politique du pays maghrébin, prétend vouloir démocratiser le royaume. Il risque d'être confronté, à l'issue du scrutin, à des choix difficiles qui jetteront une lumière nouvelle sur le sérieux de ses intentions.

Malgré ses promesses d'ouverture, le monarque continue de «faire ce qu'il veut» et ne laisse guère de pouvoirs réels aux élus, s'emporte Abdullah, résidant du bidonville qui affirme n'avoir aucune intention d'aller voter.

«À quoi bon? Les candidats sont là pendant 15 jours et ensuite ils disparaissent pendant cinq ans», déclare ce chômeur de 40 ans tandis que se forme un attroupement.

«Même les riches se moquent de la politique», ajoute-t-il en montrant du doigt une série de luxueuses résidences de type californien situées non loin du bidonville.

### Islamistes en tête

Un cynisme largement répandu dans la société marocaine, à en juger par un récent sondage selon lequel près de 70% de la population s'intéresse peu ou pas du tout à la vie politique du pays. L'absence de bannières et de manifestations dans la capitale économique du Maroc, à quelques jours du scrutin, confirme cette apathie.

Le Parti Justice et développement (PJD), formation islamiste «modérée» qui aspire à devenir le premier parti du pays, ne s'étonne pas de cette désaffection. «Les autres partis promettent toujours la lune mais ne livrent pas... Les gens sont déçus», souligne en entrevue Lahcen Daoudi, numéro deux du parti, déjà bien implanté au niveau municipal.

La lutte contre la corruption et la pauvreté sont les thèmes clés de la campagne du PJD, qui siège dans l'opposition depuis 2002. Le parti avait remporté une quarantaine de sièges après avoir convenu avec le régime de ne présenter de candidats que dans la moitié des circonscriptions du pays.

M. Daoudi estime que sa formation est cette fois en mesure de remporter deux fois plus de sièges, jusqu'à 90 sur un total de 325, un objectif jugé optimiste par les analystes. «Nous serons certainement le premier parti (à la Chambre des représentants)», dit cet économiste de formation.

Pour former le gouvernement, le PJD devra cependant réussir à composer une coalition puisque le système de scrutin proportionnel en vigueur entraîne un Parlement très fractionné. Un scénario improbable en raison de l'opposition des

partis actuellement au pouvoir.

«Les islamistes veulent porter le pays vers l'arrière», indique le ministre sortant de l'Équipement et du Transport, Karim Ghellab, issu de l'Istiqlal, important parti nationaliste qui exclut toute coalition avec le PJD.

Le roi, véritable maître du jeu politique au Maroc, pourrait par ailleurs court-circuiter le processus. Mohammed VI est en effet libre de désigner comme il l'entend le premier ministre et les ministres sans égard au vote. Il pourrait décider, comme il l'avait d'ailleurs fait en 2002, de nommer un dirigeant apolitique ou encore charger un autre parti que le PJD de former le gouvernement.

### Un improbable chambardement

La place politique des islamistes est une question délicate au pays, qui a été secoué en 2003, ainsi que cette année, par des attentats suicide.

Selon Mohammed Darif, spécialiste de l'islam, ces actions violentes sont imputables à des mouvements extrémistes étrangers qui ne disposent pas de véritables assises dans le pays.

Il existe au Maroc, outre le PJD, une influente association prônant l'établissement d'un État islamique, Justice et spiritualité. Tolérée par le régime, elle écarte aussi tout recours à la violence, souligne M. Darif.

Le spécialiste ne s'étonnerait pas de voir le parti de M. Daoudi se retrouver dans l'opposition à l'issue des élections, faute de coa-

## LE MAROC

- > Monarchie constitutionnelle
- > Population: 31,6 millions
- > Principales langues parlées: arabe, berbère
- > Religion principale: islam
- > Taux d'analphabétisme: 48%
- > Pourcentage de la population vivant sous le seuil de la pauvreté: 20%
- > Élections: 33 partis se disputent les 325 sièges de la Chambre des représentants, chambre basse du Parlement.

lition. Mais il est aussi possible qu'il hérite de quelques ministères, le régime cherchant ainsi à se donner une plus grande légitimité démocratique.

Le PJD, lui, demeure confiant. «Dès que nous aurons remporté les élections, les autres partis vont accourir pour se joindre à nous», dit M. Daoudi, qui réclame des pouvoirs accrus pour le premier ministre face au roi sans pour autant appeler à un chambardement majeur.

Un chambardement de toute manière improbable à la lumière des propos de Mohammed VI. Le roi marocain a précisé cet été que la monarchie constitutionnelle est l'une des «constantes» du pays et fait l'objet d'une «unanimité nationale imprescriptible». Dans ce contexte, les parlementaires sont réduits à jouer le rôle «d'administrateurs» pour la monarchie.

# «Islam light» ou obscurantisme?

MARC THIBODEAU

**CASABLANCA** — Le Parti Justice et développement (PJD) suscite des réactions pour le moins partagées.

Certains intellectuels en parlent comme d'une organisation «obscurantiste» qui menace le pays. D'autres saluent plutôt l'entrée possible de la formation d'inspiration islamiste dans le gouvernement comme une avancée démocratique susceptible d'inspirer d'autres pays musulmans.

Abdellatif Laabi figure dans le premier camp. Cet intellectuel de gauche, longuement emprisonné alors que le Maroc était dirigé d'une main de fer par le roi Hassan II, estime qu'il n'y a pas de doute possible sur le PJD.

Le parti, dit-il, est une formation «ultra-conservatrice», adepte du double discours, qui menace les progrès enregistrés au pays depuis l'entrée en fonction de Mohammed VI.

Le PJD, illustre cet écrivain,

avait notamment mobilisé ses partisans pour contrer une réforme du code de la famille qui accordait des droits accrus aux femmes. Il cite également, pour appuyer son inquiétude, les attaques d'élus du PJD contre les festivals de musique, décrits comme des lieux de «débauche».

Mohammed Darif, spécialiste de l'islam, décrit pour sa part le parti comme étant modéré. Certaines prises de position peuvent choquer en Occident mais elles ne déton-

nent pas au Maroc, société traditionnellement conservatrice. «C'est de l'islam light», souligne-t-il à la blague.

Lahcen Daoudi, numéro deux du PJD, estime que les opposants du parti cherchent à le diaboliser en l'assimilant à une organisation intégriste. Le parti, dit-il, avait finalement donné son appui au Parlement à la réforme du code de statut de la famille, ce qui témoigne de son ouverture sur le sujet.

«À Fès, où je suis député, il y

a une université pour femmes qui date du IX<sup>e</sup> siècle... À l'époque, l'Occident se demandait encore si les femmes avaient une âme», souligne le politicien.

Le maintien de la vente d'alcool dans les municipalités dirigées par le parti témoigne aussi de sa modération, souligne M. Daoudi, qui dresse un parallèle avec l'AKP, la formation d'inspiration islamiste qui dirige actuellement la Turquie.

Le PJD, résume-t-il, n'est pas intégriste mais travaille à partir d'un «référentiel islamique». «Tout comme les partis dans les pays occidentaux travaillent à partir d'un référentiel chrétien même s'il n'est pas toujours explicitement mentionné», dit-il.



## L'événement du World Press Photo à Montréal

L'événement du World Press Photo à Montréal présente plusieurs expositions dont le «World Press Photo» et «Magnum à Montréal».

Arlington, Virginie, Etats-Unis, 1967.  
Copyright Marc Riboud / Magnum Photos



Une présentation de  
**REPORTERS COMMUNICATION**  
Spécialiste de l'événement photographique

**musée**  
Juste pour l'art

contactimage  
impression grand format

LA PRESSE

OSOMUCHI

TV5

INFOPRESSE\*

Du vendredi 31 août au dimanche 30 septembre 2007

Au Musée juste pour l'art  
2111 boulevard Saint-Laurent, Montréal, H2X 2T5  
Métro Saint-Laurent

Réservation: 514-845-2322



www.worldphotomontreal.com

# L'Allemagne échappe à des attentats massifs

## La police arrête trois suspects liés à des islamistes radicaux

AGNÈS GRUDA

La police allemande a arrêté hier trois hommes soupçonnés de préparer des attentats massifs contre l'aéroport de Francfort, l'un des plus importants en Europe, et la base militaire américaine de Ramstein, en Allemagne.

Selon la police, le groupe lié à des mouvements islamistes radicaux aurait accumulé suffisamment de peroxyde d'oxygène pour fabriquer plus de 500 kg d'explosifs.

Les suspects seraient affiliés à un mouvement islamiste né en Ouzbékistan, l'Union du Jihad islamique, qui travaille en « liaison étroite » avec Al-Qaeda. Il s'agit de deux Allemands, âgés de 22 et 26 ans, et d'un Turc de 29 ans.

L'Allemagne a échappé hier aux « plus graves tentatives d'attentats » jamais préparées sur le territoire allemand, a déclaré la procureure générale Monika Harms.

La veille, un autre complot terroriste a été déjoué, cette fois au Danemark, où la police a arrêté

huit présumés militants islamistes qui projetaient des attentats dans la capitale, Copenhague.

Ce double coup de filet réalisé à quelques jours du 11 septembre relève le niveau d'inquiétude face à d'éventuels attentats en Europe.

**La veille, un autre complot terroriste a été déjoué, cette fois au Danemark. Ce double coup de filet met en lumière deux caractéristiques du terrorisme islamiste, version 2007 : le rôle joué par le Pakistan et la place tenue dans les nouvelles cellules radicales par de nouveaux convertis à l'islam.**

Il met aussi en lumière deux caractéristiques du terrorisme islamiste, version 2007 : le rôle joué par le Pakistan et la place tenue dans les nouvelles cellules radicales par de nouveaux convertis à l'islam.

Selon les responsables danois et allemands, les groupes démantelés

cette semaine n'étaient pas directement liés entre eux. Cependant, dans les deux cas, les suspects avaient tous suivi un entraînement au Pakistan.

Et deux des trois suspects allemands s'étaient récemment

en plus de convertis », constate Magnus Ranstorp, du Collège de défense nationale de Suède. Trois néomusulmans avaient été arrêtés il y a un an, lors de l'important coup de filet de Londres, rappelle-t-il.

Ces musulmans de fraîche date sont « particulièrement vulnérables » aux discours ultraradicaux, entre autres parce qu'ils veulent compenser leurs origines et parce qu'ils manquent de distance critique face aux interprétations les plus extrémistes de l'islam, note Magnus Ranstorp. Les islamistes extrémistes savent bien exploiter cette fragilité et ciblent ce nouveau membership.

Le nombre de conversions à l'islam a fortement augmenté en Allemagne ces dernières années : plus d'un millier de personnes auraient adhéré à cette religion cette année, selon l'Institut central des archives de l'islam dans ce pays. C'est du jamais vu. Aujourd'hui, les 3,4 millions de musulmans

allemands comprennent 15 000 convertis. En Angleterre, on compterait environ 14 000 conversions par an.

**Sous surveillance**

Les suspects allemands avaient été sous surveillance pendant plusieurs mois. L'un d'entre eux a déjà été interrogé par la police alors qu'il observait des baraques militaires allemandes près de Francfort, l'an dernier.

Le groupe s'était établi dans le sud de l'Allemagne. En juillet, la police a pénétré dans ses locaux et remplacé 12 barils de peroxyde d'hydrogène avec une substance non explosive. La quantité d'explosifs trouvés aurait permis de réaliser plusieurs attentats à la bombe simultanément à travers le pays, selon la police. Elle dépasse la quantité d'explosifs utilisés lors des attentats de Londres et de Madrid.

Six des hommes arrêtés au Danemark ont été relâchés, la loi danoise ne permettant pas de déterminer des suspects plus de 24 heures sans accusation.

Présente en Afghanistan, l'Allemagne a déjà été la cible d'un attentat raté l'an dernier – deux bombes avaient été placées dans des trains mais n'ont pas explosé.

En juin, trois Allemands ont été arrêtés dans la région frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan et selon la police allemande, une dizaine d'autres y auraient suivi un entraînement. Le Danemark quant à lui s'est exposé à la colère des islamistes radicaux lors de la crise suscitée par la publication de caricatures de Mahomet. Ce pays a des soldats autant en Afghanistan qu'en Irak.

# Bush « pleure sur l'épaule de Dieu »

ALEXANDRE SIROIS

**George W. Bush est bel et bien têtu et obstiné. Le mot « doute » ne semble pas faire partie de son vocabulaire. En revanche, le président américain n'est pas insensible : il pleure souvent.**

C'est ce que révèle l'essai le plus récent sur la présidence controversée de Bush, rédigé par un journaliste texan, Robert Draper. Le titre : *Dead Certain*, qui peut se traduire par l'expression « sans l'ombre d'un doute ».

Paru mardi aux États-Unis et au Canada, l'essai nous plonge souvent dans l'intimité de Bush et tente de présenter l'homme derrière le président. Un défi que peu d'autres journalistes avaient su relever jusqu'ici.

Le ton du livre et les révélations qu'il contient font évidemment cou-

**« Il y a l'épaule de Dieu sur laquelle je peux pleurer. Et je pleure beaucoup. (...) Je suis prêt à parier que j'ai versé plus de larmes, en tant que président, que ce vous pouvez compter. »**

ler beaucoup d'encre depuis la diffusion des premiers extraits dans les grands médias américains.

« Il y a l'épaule de Dieu sur laquelle je peux pleurer. Et je pleure beaucoup, y raconte le président américain. Je suis prêt à parier que j'ai versé plus de larmes, en tant que président, que ce vous pouvez compter. »

L'essai dépeint Bush comme un politicien qui porte le poids du fiasco irakien sur ses épaules. Un véritable fardeau. « Nous traversons une période fatigante, dit Bush. J'ai l'Irak à l'esprit. Beaucoup. Vous savez, chaque jour je vois les victimes. Je reçois les rapports. Je suis plongé dans cette guerre. »

**Prier pour durer**

L'auteur confirme que le président se sert de la prière comme d'une béquille. « Je pense que la prière aide. Je le pense vraiment », confie-t-il avant d'y aller de quelques considérations sur ses anciens

problèmes d'alcool. « Je ne serais pas président si je buvais encore. Vous en venez à manquer de rigueur. Vous ne pouvez pas prendre de décisions. Ça brouille votre raison », poursuit-il.

Bush a littéralement déroulé le tapis rouge pour Draper, journaliste pigiste pour le magazine *GQ*, anciennement du magazine *Texas Monthly*. Le président lui a accordé six entrevues d'une heure en tête à tête.

Bush avait visiblement des atomes crochus avec lui. Il se livre, dans cet essai, comme il l'avait rarement fait.

Questionné sur ce qu'il compte faire au sortir de la Maison-Blanche en 2009, il dit souhaiter « remplir les coffres ». Comme ses prédécesseurs, il prononcera des discours à grands frais. « Je ne sais pas combien mon père gagne. Mais c'est plus de 50 000\$ ou 75 000\$ par discours », dit-il.

Connu pour son mépris pour le multilatéralisme et les institutions internationales, il en rajoute. « Dans six ans, vous ne me verrez pas traîner dans le hall d'entrée de l'ONU », dit-il, faisant référence au démocrate Bill Clinton.

Le journaliste a aussi obtenu des entrevues avec la femme du président, Laura, la secrétaire d'État Condoleezza Rice, le vice-président Dick Cheney, et quelque 200 autres membres de l'entourage de Bush.

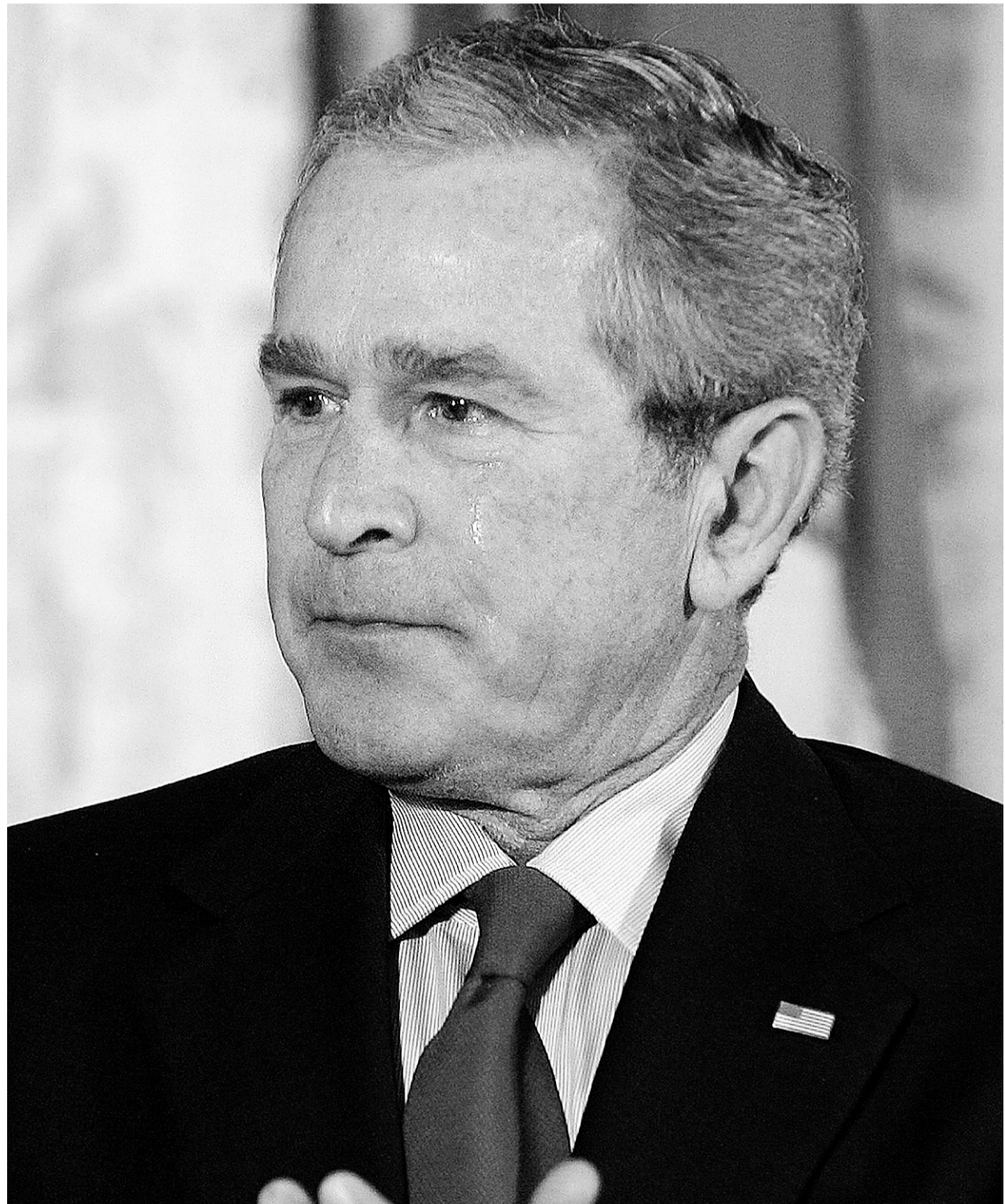
**Chair de poule**

De ces témoignages, il tire également des anecdotes cocasses et très personnelles. On apprend ainsi que Bush aime imiter le docteur Evil, l'ennemi juré d'Austin Powers, joué au grand écran par le Canadien Mike Myers.

Ou que le président a confié à un ami avoir déjà vu « des fantômes sortir des murs » de la Lincoln Bedroom, dans la Maison-Blanche. D'ailleurs, plus jeune, cette résidence lui donnait la chair de poule.

L'impression générale qui se dégage du livre n'est toutefois pas nouvelle. Bush, on l'a souvent souligné ces dernières années, donne l'impression de vivre dans une bulle.

Il est entouré de conseillers réticents à le contredire, le criti-



Sur cette photo, le président américain laisse couler une larme sur sa joue. Dans l'essai *Dead Certain: The Presidency of George W. Bush*, il confie qu'il pleure beaucoup.

quer ou lui annoncer des mauvaises nouvelles. L'auteur parle de ce phénomène comme d'un « optimisme institutionnalisé » à la Maison-Blanche, et confirme que Bush est à

l'abri des remises en question. Le président se serait même dit convaincu que l'Irak possédait des armes de destruction massive... en avril 2006. Longtemps après que les experts déployés

sur le terrain aient affirmé le contraire à plusieurs reprises. Le doute, connaît pas...

**Le livre : *Dead Certain, The Presidency of George W. Bush***

# Afghanistan : des centaines de talibans tués dans des combats

AGENCE FRANCE-PRESSE

**KABOUL** — Des centaines de talibans et deux soldats britanniques de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) de l'OTAN sont morts ces derniers jours dans

de rudes combats en Afghanistan, en particulier dans le sud où avaient été enlevés les 23 missionnaires sud-coréens en juillet.

Les deux soldats de l'ISAF ont été tués hier alors qu'ils étaient en patrouille, a annoncé l'ISAF. À Londres, le ministère

de la Défense a précisé qu'il s'agissait de deux Britanniques, tués dans la province de Helmand, dans le sud du pays.

Le bilan des membres des forces internationales tués en Afghanistan cette année est de 158 contre 190 l'an dernier, la plu-

part en mission de combat. Pour ce qui est des talibans, ils sont quelque 300 à avoir été tués au cours des 10 derniers jours, avec une cinquantaine d'autres mardi et hier, selon un bilan établi par l'AFP à partir de communiqués officiels.

## ÉDITORIAUX

# L'opportunisme libéral

apratte@lapresse.ca  
ANDRÉ PRATTE

On oublie si vite... Les libéraux, qui exigent aujourd'hui le retrait des troupes canadiennes du sud de l'Afghanistan et critiquent vertement la tournure de cette mission, sont pourtant ceux qui l'ont conçue, décidée, et défendue avec ferveur il y a moins de deux ans. Pour mesurer le gouffre entre les convictions exprimées alors par les libéraux et la position qu'ils

**Notez bien ces mots : « un engagement international solide et à long terme ».**

adoptent aujourd'hui, à peine quelques mois plus tard, il faut relire les discours prononcés par le premier ministre, Paul Martin, son ministre des Affaires étrangères, Pierre Pettigrew, et le ministre de la Défense, Bill Graham. Il faut lire aussi l'Énoncé de politique internationale déposé par le gouvernement libéral en avril 2005, après des mois de délibérations. La mission afghane fut présentée par les libéraux comme « l'expression la plus importante et la plus concrète de cette politique ».

Voici ce que disait M. Graham à la Chambre des communes, le 15 novembre 2005, quelques semaines avant que l'armée canadienne ne s'installe à Kandahar : « L'Afghanistan se trouve actuellement à un carrefour crucial. Des progrès considérables ont été réalisés, mais l'engagement continu de la communauté internationale est requis pour que ce pays connaisse la paix, la stabilité et la prospérité.

## Le mépris qui fait vroum

akrol@lapresse.ca  
ARIANE KROL

Impertinence, conduite à risque, humour douteux, la publicité automobile nous en fait voir de toutes les couleurs depuis quelques années. Mais il y a longtemps qu'on n'avait pas vu d'annonces aussi consternantes que celles de la Volkswagen Passat, parues récemment dans *L'actualité*.

Encore une fois, on vante la rapidité du véhicule. Toutefois, plutôt que d'évoquer le plaisir de la conduite ou la beauté de la mécanique, le constructeur a choisi de jouer... sur la terreur des passagers. Dans une des pubs, une femme regarde son conjoint d'un air furieux. Il a si bien écrasé le champignon, présume-t-on, qu'elle et son fils en ont littéralement mouillé leur pantalon. Dans une autre, une femme étire un tronc d'arbre, visiblement terrifiée par la balade

qui vient de lui infliger le conducteur. Pour Volkswagen Canada, ce n'est que de l'humour. Le client-type de la marque n'a pas tendance à se prendre au sérieux, nous dit-on. C'est un peu court. L'humour n'excuse pas tout. Utiliser des femmes et un enfant dans le rôle humiliant de faire-valoir trouillardes, c'est faire preuve d'un grand mépris à leur égard. Si ces annonces avaient été diffusées en grand format sur des panneaux d'affichage, les réactions indignées se seraient fait entendre bien avant.

Sans un engagement international multidimensionnel qui soit solide et à long terme, ce pays pourrait redevenir non viable ou même devenir un narco-État. Cela n'est pas dans l'intérêt du Canada ni d'aucun autre pays. Voilà pourquoi nous avons décidé, avec nos alliés de l'OTAN, d'accroître notre engagement militaire en Afghanistan au cours des prochains mois. »

Notez bien ces mots : « un engagement international solide et à long terme ».

Le ministre ajoutait : « Il s'agit d'une mission complexe et difficile qui se déroule dans un environnement dangereux, étant donné que la région de l'Afghanistan où nous sommes affectés est la plus instable du pays. C'est justement la raison pour laquelle on nous a demandé d'y aller avec nos autres partenaires, et la raison pour laquelle nous y allons. »

Le gouvernement libéral savait donc fort bien dans quelle aventure il engageait nos forces armées.

Avec émotion, Bill Graham concluait : « Nous, les Canadiens, qui avons le privilège de vivre dans l'un des pays les plus complés du monde, devrions être fiers de partager avec les Afghans leur rêve de voir leur pays reconstruit et de participer très concrètement à la réalisation de ce rêve. »

À Kandahar aujourd'hui, les troupes canadiennes font ce que le gouvernement libéral leur a demandé de faire en 2005. Elles ne sont pas davantage à la solde de George Bush qu'il y a deux ans. La situation militaire et humanitaire est meilleure qu'à l'époque (bien qu'on puisse évidemment trouver les progrès insuffisants). Bref, ni l'action des Forces armées canadiennes ni les faits sur le terrain ne justifient le scepticisme qu'expriment maintenant les libéraux à l'égard de la mission et leur empressement à y mettre fin.

Ne reste qu'une explication, fort triste dans un dossier d'une telle importance. Cette explication, c'est l'opportunisme politique.

Impossible pour l'instant de savoir si ces pubs ont fait l'objet de plaintes, car les Normes canadiennes de la publicité, le système d'autoréglementation de l'industrie, ne donne pas d'information sur les dossiers en cours. Souhaitons qu'il y en ait au moins une, pour obliger l'organisme à se prononcer.

Deux articles de son code pourraient être en cause. D'abord celui sur la sécurité, puisqu'un message ne doit pas présenter des situations encourageant des pratiques imprudentes. Et celui sur les représentations inacceptables, car la pub ne doit pas déprécier une personne ou miner la dignité humaine. Reste à voir si les messages seront jugés suffisamment humoristiques pour s'éviter un blâme.

L'ironie et le 25<sup>e</sup> degré sont à la mode, mais il y a des limites. L'organisme d'autoréglementation a retenu huit plaintes déposées par la Société de l'assurance automobile (SAAQ) depuis le milieu des années 90, dont la fameuse « Tasse-toi mononcle », pourtant moqueuse à souhait – une autre trouvaille de Volkswagen. La Table québécoise de la sécurité routière a recommandé cet été de mieux encadrer les pubs de véhicules motorisés. Québec, qui prévoit déjà resserrer les contrôles sur la vitesse excessive, promet d'amorcer le dialogue avec les constructeurs cet automne.

Qui sait, la conduite imprudente finira peut-être par susciter la même réprobation que l'alcool au volant.

**Normes canadiennes de la publicité**  
[www.adstandards.com/fr/consumerSite/index.asp](http://www.adstandards.com/fr/consumerSite/index.asp)

CYBERPRESSE.CA/EDITORIAUX  
 > Voyez les publicités de Volkswagen  
 > Réagissez à cet éditorial



serge.chappleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

## D'UN CANADA À L'AUTRE

# Vers un échec prévisible

Il est difficile d'imaginer comment la mission canadienne en Afghanistan pourrait être couronnée de succès

JEFFREY SIMPSON



L'auteur est chroniqueur au *Globe and Mail*.

Lorsque, à la demande du gouvernement canadien, le général Georges Vanier a effectué une tournée au Québec après la chute de la France, il fut abasourdi de découvrir un tel soutien pour le gouvernement collaborationniste de Pétain et si peu pour les Forces libres de France de Charles de Gaulle, basées à Londres.

Plus tard, de Gaulle est devenu un héros aux yeux des séparatistes québécois à la suite de son cri « Vive le Québec libre », en

Afghanistan est « la guerre de George Bush » parce que le combat est dirigé par les talibans qui, lorsqu'ils gouvernaient l'Afghanistan, ont permis à Al-Qaeda d'entraîner des terroristes sur le territoire afghan. Ces terroristes nous ont tous menacés et ils ont causé les événements du 11 septembre 2001.

En conséquence, la campagne afghane dispose de la légitimité accordée par les Nations unies et elle vise une cible précise, les talibans. Mais la manière dont la mission est comprise au sein des pays de l'OTAN (la « guerre de George Bush ») et la façon dont elle est menée font qu'il est hautement improbable qu'elle soit couronnée de succès. Pourquoi?

### Pays moyenâgeux

À de nombreux égards, l'Afghanistan demeure un pays moyenâgeux : loyauté envers

refinancer et se réapprovisionner au Pakistan. Il faut se rappeler que, lors de la guerre de la France en Algérie, les Français avaient construit une formidable clôture le long de la frontière avec la Tunisie pour empêcher les insurgés de pénétrer en Algérie.

Deuxièmement, les talibans recueillent d'énormes sommes d'argent grâce au commerce de l'opium. Selon les Nations unies, l'Afghanistan fournit 93 % de l'opium dans le monde. Les efforts de l'OTAN pour éradiquer la culture du pavot ont échoué et ils échoueront parce que cette culture est trop lucrative pour que les fermiers l'abandonnent. À moins que l'OTAN modifie sa stratégie et achète l'opium pour éviter qu'il tombe dans les mains des talibans, les insurgés continueront à être bien financés.

Troisièmement, de trop nombreux responsables afghans sont corrompus. Certains d'entre eux participent directement au commerce de la drogue. Tant que la corruption demeure répandue à une grande échelle, un trop grand nombre d'Afghans ne fourniront pas leur soutien au gouvernement.

Quatrièmement, une campagne efficace contre l'insurrection requiert une proportion beaucoup plus grande de troupes de l'OTAN par rapport aux effectifs des insurgés que ce que l'OTAN déploie en ce moment. Mais les pays de l'OTAN n'envoieront pas davantage de soldats en Afghanistan. De nombreux pays comme la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne ne veulent pas consentir à envoyer des troupes dans les régions dangereuses du pays. Si le Canada quitte Kandahar en 2009 comme probable, difficile de savoir quel pays de l'OTAN sera disposé à le remplacer.

Un nombre insuffisant de soldats se traduit par une dépendance excessive envers la puissance aérienne. Celle-ci n'est pas suffisamment sélective parce qu'elle tue des civils. Quand des civils sont tués, difficile de gagner la bataille des cœurs et des esprits des gens.

À moins que l'OTAN change son approche – une stratégie différente en ce qui concerne la drogue, davantage de troupes, des pressions sur le Pakistan –, il est difficile d'imaginer comment cette mission peut être couronnée de succès malgré les excellents efforts des forces canadiennes.

**Aujourd'hui, comme dans les années 40, le Québec francophone est très réticent à voir le Canada impliqué dans une activité militaire de grande envergure à l'étranger.**

1967. Mais de Gaulle n'était pas très populaire au Québec au début des années 40, bien que de nombreux francophones eussent servi avec distinction dans les Forces armées canadiennes, y compris lors de la libération de la France en 1944-45.

Aujourd'hui comme alors, le Québec francophone est très réticent à voir le Canada impliqué dans une activité militaire de grande envergure à l'étranger. L'ennemi ou la cause n'a apparemment pas grande importance : la force militaire est source de grande controverse au Québec.

Pas étonnant, par conséquent, que la mission militaire canadienne en Afghanistan ait été plus impopulaire au Québec qu'ailleurs au Canada même avant que le Régiment Royal 22<sup>e</sup> soit déployé à Kandahar. Aujourd'hui, tandis que des Québécois combattent et meurent au combat, les yeux sont encore plus braqués sur la mission.

Celle-ci a reçu l'aval des Nations unies et elle est organisée par l'OTAN. La situation est par conséquent très différente de la guerre en Irak qui n'a pas reçu le feu vert de l'ONU.

Qu'importe. Les critiques soutiennent que la mission en

la tribu et les seigneurs de la guerre, discrimination à l'encontre des femmes, économie fondée sur le commerce agricole, corruption répandue partout. L'OTAN ne réussira pas à transformer l'Afghanistan de notre vivant. Changer quelque peu le pays? Peut-être. Le transformer? Non.

L'OTAN peut-il aider le gouvernement afghan à réaliser un objectif plus limité : empêcher les talibans de se rendre maîtres de certaines parties du sud de l'Afghanistan? Encore une fois, peut-être.

Le Canada et l'OTAN combattent une contre-insurrection. Dans ce genre de bataille, le Canada dispose de certains avantages : des soldats bien entraînés, des armes et de l'argent. Mais le Canada (et l'OTAN) pâtissent également de certains désavantages qui ne disparaîtront pas à moins que l'OTAN change sa politique.

D'abord, la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan est une passoire. Les combattants talibans la traversent allégrement. À moins que le gouvernement pakistanais s'attaque aux talibans et à Al-Qaeda dans les secteurs frontaliers, les insurgés peuvent refaire leurs forces, se

## Nous et eux



LYSIANE GAGNON  
lgagnon@lapresse.ca

Pauline Marois devrait peut-être emprunter les manuels de grammaire de ses enfants. Elle y réapprendrait le sens des pronoms. Notamment le sens du pronom « nous », qui désigne (voir le *Petit Robert*) « un groupe auquel celui qui parle appartient ». D'où il s'ensuit qu'en toute logique, il y a des individus qui ne font pas partie du groupe, et qu'on désignerait par « eux » ou « ils ». Pardon pour la lapalissade, mais si tout le monde faisait partie du groupe, il n'y aurait pas de groupe. Il n'y aurait qu'un grand tout indistinct. Autrement dit, il ne peut pas y avoir de « nous » inclusif, cela serait un oxymoron.

Dans l'espoir de redonner un élan au mouvement souverainiste, et aussi pour s'accrocher au train gagnant de Mario Dumont, la nouvelle cheffe péquiste a essayé de jouer à son tour la carte identitaire. Il faut réhabiliter le « nous », disait-elle à ses troupes, « mot tabou » depuis la malheureuse sortie de Jacques Parizeau au soir du référendum de 1995, et exalter notre histoire, notre culture particulières...

M<sup>me</sup> Marois, sans le dire explicitement, tentait de retourner à la source même du mouvement indépendantiste, qui repose effectivement sur l'existence d'une nation canadienne-française, ou, si l'on préfère, de la nation québécoise de vieille souche fran-

**On touche ici au dilemme épineux du mouvement souverainiste, né de l'humiliation des Canadiens-français d'il y a 40 ans.**

çaise. Mais elle allait vite dérapier sous le feu des questions des reporters. La minorité anglophone? Elle fait partie du « nous »! « Tout le monde est 'nous', dit-elle, « tous ceux qui vivent au Québec sont 'nous' ».

Et M<sup>me</sup> Marois de retourner bien vite à l'orthodoxie actuelle du PQ, en confondant le groupe dont elle parlait plus haut et dont elle évoquait en filigrane les 400 ans d'histoire, et « la majorité francophone », un terme qui englobe aussi bien les immigrants rwandais ou maghrébins, qui sont des francophones. Eux aussi font donc partie du « nous »? Mais alors pourquoi avoir mis l'emphasis, serait-ce à mots couverts, sur la vieille nation canadienne-française, si elle ne voulait parler que de l'ensemble des habitants du Québec?

Pourquoi ces contorsions, si c'est pour en revenir au nationalisme civique, qui est le crédo officiel du PQ depuis que ses leaders ont réalisé que le nationalisme ethnique dégageait une mauvaise odeur?

On voit ici que M<sup>me</sup> Marois tentait maladroitement de jouer sur les deux tableaux: d'abord, elle s'adressait aux « pure laine » que l'ADQ a ravis au PQ, avec quelques mots codés (nous, histoire, culture, etc.) pour remettre aussitôt ses habits politiquement corrects en sortant la notion absurde d'un « nous inclusif ». Et qu'importe si cela annulait ipso facto la portée de ses premiers propos. Seule la logique (et la grammaire!) en pâtiront.

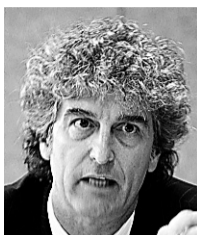
Comble de suffisance, M<sup>me</sup> Marois et les péquistes, qui ont renchéri sur ses propos, se sont inventé une vertu dont n'auraient pas disposé des gens comme Jacques Parizeau, qui lui aussi parlait de ce fameux « nous » et de « ce que nous sommes », pour désigner sans les nommer les Canadiens-français du Québec. Selon M. Curzi, le « nous » de M. Parizeau était laid, « exclusif », tandis que celui de M<sup>me</sup> Marois serait « un beau nous », un « nous » inclusif... et Joseph Facal lui faisait écho dans une chronique. Quelle naïveté! En réalité, à partir du moment où l'on fait d'un « nous » référant clairement à la majorité de vieille souche le cœur d'un mouvement, il va de soi qu'au soir du vote, on va se demander combien de citoyens de vieille souche ont voté « oui »... et s'il se trouve que c'est le cas de la majorité (comme en 1995), on aura le réflexe d'en vouloir aux « autres ».

On touche ici au dilemme épineux du mouvement souverainiste, né de l'humiliation des Canadiens-français d'il y a 40 ans. Le nationalisme ethnique, avec la survie de la langue, était le grand élément mobilisateur. L'humiliation n'est plus, et la langue est sauvée. À notre époque et dans le contexte contemporain du Québec, le nationalisme ethnique n'a plus de raison d'être. Cependant, le nationalisme civique, fondé sur le territoire plutôt que sur une histoire nationale, est un concept froid et désarticulé. Tel est le problème fondamental du PQ, qui véhicule une idée que l'évolution de la société a privé de thèmes porteurs – ce qui en soi pourrait laisser croire qu'il s'agit d'une idée dépassée.

# Rien de complaisant

Dire que les journalistes de Radio-Canada qui se sont rendus en Afghanistan ne sont que des naïfs qui se laissent manipuler par les relationnistes de l'armée est une absurdité

ALAIN SAULNIER



L'auteur est directeur général de l'information à Radio-Canada.

La télévision de Radio-Canada fait l'objet de critiques sur la place publique pour sa couverture de l'Afghanistan. Certains jugent excessive l'attention portée à l'aspect militaire de l'engagement canadien, aux risques pris par les soldats et aux familles en deuil. Quelques critiques vont même jusqu'à parler de propagande gouvernementale.

Pour tous ceux qui suivent notre couverture de ce pays depuis maintenant six ans, il est évident qu'elle a été beaucoup plus diversifiée que cela. À commencer par les reportages réalisés sur le terrain qui ont largement dépassé les limites des bases de l'armée. Les journalistes Céline Galipeau, Frédéric Nicoloff, Alexandra Szacka, Sylvain Desjardins, Manon Globensky, Michel Cormier, et depuis une semaine, Jean-François Bélanger, pour ne nommer que ceux-là, ont tous pris depuis 2001 des risques énormes pour rencontrer les Afghans chez eux. Ils nous ont parlé de leur vie, de leurs difficultés économiques, de leurs expériences démocratiques ou de leurs relations avec les soldats de l'OTAN. Ils ont produit des reportages sur de multiples sujets comme le sort des femmes, les seigneurs de guerre, la culture du pavot ou les tentatives de démarrage de nouvelles entreprises.

Patrice Roy et Bernard Derome ont été dépêchés auprès de l'armée, certes. Pas sans risques non plus. Notre cameraman Charles Dubois l'a appris à la dure en revenant sérieusement blessé. Nous couvrons l'armée parce qu'une information complète doit aussi s'intéresser à cet aspect de l'engagement canadien. La présence des journalistes en Afghanistan et, plus encore, dans le sud, où se trouvent les troupes canadiennes, est essentielle. Comment

**À Kandahar comme ailleurs, il faut travailler et chercher à contourner les relationnistes pour faire son travail et décrocher la vérité morceau par morceau.**

une société démocratique pourrait-elle débattre du bien-fondé de la mission, de ses succès ou de son échec, sans qu'on sache quels sont les résultats obtenus sur le terrain et quels sont les dommages physiques ou mentaux subis par les soldats, autrement dit, sans que les journalistes soient là?

**Rien à voir avec de la propagande**

Non seulement notre présence sur place est-elle normale, mais nous estimons qu'il est de notre devoir d'y être,



PHOTO MARTIN OUELLET, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

La présence des journalistes en Afghanistan, et plus encore dans le sud du pays où se trouvent les troupes canadiennes, est essentielle, estime-t-on à Radio-Canada, malgré les risques évidents d'une telle couverture. Patrice Roy (notre photo) et Charles Dubois l'ont appris à la dure il y a deux semaines alors que le convoi dans lequel ils se trouvaient place a été attaqué.

malgré les risques. Cela n'a rien à voir avec de la propagande. C'est de l'information pure. Même les reportages sur les retours des dépouilles mortelles n'ont rien de complaisant et font partie de l'information essentielle. À preuve, le gouvernement américain qui a, un certain temps, interdit qu'on filme les retours de soldats d'Irak, dans leurs cercueils. À preuve aussi les autres critiques que nous recevons de ceux qui favorisent l'engagement et qui souhaiteraient qu'on cesse de couvrir les craintes des soldats ou de leurs familles pour ne parler que des aspects positifs de la mission.

Laisser entendre que Radio-Canada ne donne pas l'antenne aux critiques est un mensonge. Entre autres voix, les chefs des partis de l'opposition

de Céline Galipeau n'avait rien de complaisant. Et cet automne, nous avons bien l'intention de donner une large place au débat qui s'amorce aux Communes et qui a cours au sein de la population.

Laisser entendre que tous les journalistes expérimentés et aguerris qui se sont rendus sur le terrain pour Radio-Canada ne sont que des naïfs qui se laissent manipuler par les relationnistes de l'armée est une absurdité. Bien sûr, à Kandahar comme ailleurs, il faut travailler et chercher à contourner les relationnistes pour faire son travail et décrocher la vérité morceau par morceau.

On a aussi laissé entendre que la télévision de Radio-Canada censurerait la critique en ne conviant dans ses studios que des invités favorables à l'engagement militaire. C'est faire injure à tous les spécialistes que nous avons invités, incluant d'anciens militaires à la retraite souvent eux-mêmes très critiques de l'engagement canadien.

Le débat sur l'Afghanistan est loin d'être clos sur les ondes de Radio-Canada. Il y a eu beaucoup d'accent cet été sur la couverture militaire parce que c'était l'événement dominant. Mais une chose est sûre, nous avons l'intention de poursuivre notre travail journalistique en respectant nos traditions et en abordant le sujet sous tous ses angles. Et nous sommes persuadés que le public y trouvera son compte.

## Un souffle de fraîcheur

MICHÈLE GIROUX-BEAUREGARD  
L'auteure habite à Joliette.

L'Orchestre symphonique de Montréal inaugurerait mardi soir sa saison 2007-2008. Au-delà de ce qui a été dit et écrit au sujet de cet événement exceptionnel, je pense qu'il faut souligner la créativité et l'audace de Kent Nagano, tant dans le choix des pièces présentées que dans l'exploitation optimale de la technologie.

Mais la dimension la plus novatrice et sans doute la plus exigeante de ce concert concerne la création d'un orchestre d'un soir formé d'étudiants en musique. Dans un univers où les médias transmettent quotidiennement de multiples visions des maux qui sévissent tant sur la planète que dans notre propre société, qui a malheureusement tendance à favoriser le nivellement par le bas, la présentation de ces jeunes musiciens, dont on percevait nettement la ferveur et l'émotion de jouer devant un immense public sous la direction d'un chef hautement cha-

rismatique, nous offrait une vision à la fois rafraîchissante et réconfortante de la génération montante.

Outre le fait qu'il s'agissait là d'un exercice des plus motivants pour les étudiants qui ont participé aux auditions et au concert lui-même, les mélomanes d'ici sont maintenant rassurés quant à la relève des musiciens de formation classique au Québec. De plus, en construisant un programme composé d'œuvres associées à des films connus de tous, qui ne sont pas pour autant des pièces faciles, Kent Nagano a largement contribué à l'élargissement de l'auditoire de l'OSM et des amateurs de musique classique, tout comme il l'a fait en août lors du concert qu'il a dirigé au Stade Molson qui associait l'orchestre à des œuvres de Luc Plamondon et de Robert Charlebois.

Bravo à Kent Nagano, aux musiciens et à l'organisation de l'OSM, aux jeunes qui se sont prêtés à cette magnifique aventure. Bravo aussi à Radio-Canada qui a pleinement rempli ce soir-là sa mission culturelle.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©  
Kent Nagano et l'Orchestre symphonique de Montréal en concert, mardi soir.

**POUR NOUS JOINDRE** La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

**VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?** Écrivez-nous à [nouvelles@lapresse.ca](mailto:nouvelles@lapresse.ca)

RÉDACTION (514) 285-7070  
[commentaires@lapresse.ca](mailto:commentaires@lapresse.ca)

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453  
[cyberpresse.ca/abonnement](http://cyberpresse.ca/abonnement)

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363  
[petitesannonces@lapresse.ca](mailto:petitesannonces@lapresse.ca)

DÉCÈS (514) 285-6816  
[deces@lapresse.ca](mailto:deces@lapresse.ca)

CARRIÈRES (514) 285-7320  
[carrieres@lapresse.ca](mailto:carrieres@lapresse.ca)

PUBLICITÉ (514) 285-6931



**KILAN. Couvre-lit. 69,99 \$ ch.**  
Couleurs variées. Double face. Viscose. 260x280cm.



**LINGO. Boîtes avec couvercle. 7,99 \$ les 2.** Blanc et rayures rouges. Carton ondulé. L48xP34xH36cm. A.R.

Réduction de **20%**  
sur les matelas et sommiers à ressorts **SULTAN\***  
Jusqu'au 9 septembre 2007 seulement.



**HEIMDAL. Structure de lit, grand 2 places. 129 \$.** Sommier à lattes en sus. Acier peint gris argent. A.R. **SULTAN HASSELBÄCK. Matelas à ressorts, grand 2 places. 499 \$.** Blanc. Ressorts ensachés et 2 couches de mousse polyuréthane pour un soutien ferme. Coutil tout coton matelassé. **SULTAN ALEKULL. Sommier à ressorts, grand 2 places.** Blanc. Coton. Épaisseur, 20 cm. \*Surmatelas en sus.



**FELICIA**  
Housse de coussin  
**9,99 \$ ch.**

**FELICIA. Housse de coussin. 9,99 \$ ch.**  
Couleurs variées. Pure soie. 50x50cm.

Nul besoin de vous pincer.  
Nos prix sont bien réels.



**ALÄNG. Lampe de table.**

**29,99 \$**

**ALÄNG. Lampe de table 29,99 \$.**  
Pied en acier nickelé. Hauteur réglable de 68 à 81cm. Abat-jour en papier et plastique. Abat-jour, Ø31,5cm. A.R.



**PJÄTTERYD. Reproduction. 89,99 \$.**  
Toile épaisse de haute qualité. Ø89cm.

GOSA GOTT  
Oreiller  
**50%**  
de réduction  
4 jours seulement!  
Du 6 au 9 septembre



**GALEJ. Photophore. 3,99 \$ ch.** Verre. Ø8cm. H17cm.

**GOSA GOTT. Oreiller. Gris.** Garnissage plumes et duvet. **Standard. 3,75 \$. Était 7,50 \$.**  
**G2pl. 4,99 \$. Était 9,99 \$.** LIMITE DE 4 PAR PERSONNE. Jusqu'à épuisement des stocks. Aucun bon différé.



**ALVINE SMAL. Rideaux.**

**49,99 \$ les 2**  
Était 55 \$

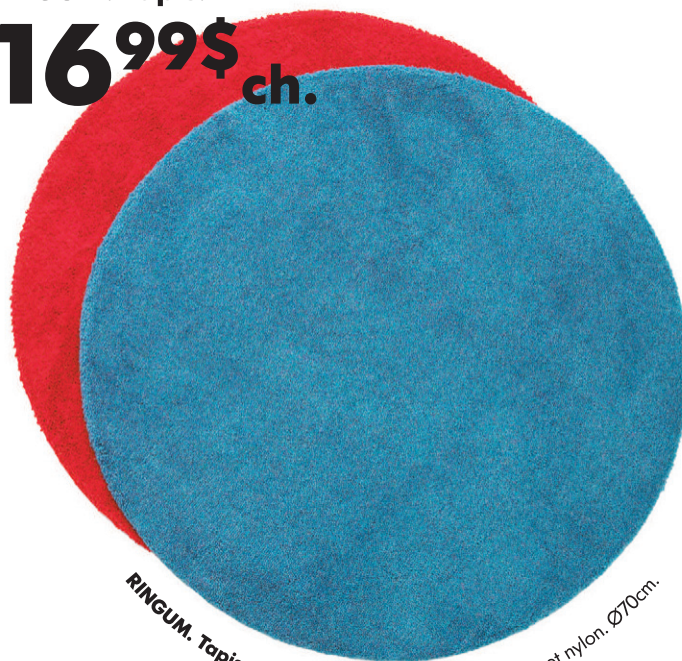
NOUVEAU  
PRIX  
RÉDUIT

**ALVINE SMAL. Rideaux. 49,99 \$ les 2.**  
Était 55 \$. Pur coton blanc et rouge. L145xH250cm



**Commodes HOPEN. Brun moyen et verre dépoli. A.R.**  
**4 tiroirs. 249 \$. 6 tiroirs. 299 \$.**

**RINGUM. Tapis. 16,99 \$ ch.**



**RINGUM. Tapis. 16,99 \$ ch.** Couleurs variées. Laine et nylon. Ø70cm.



**TANJA BRODYR. Housse de couette. 2pl/G2pl. 79,99 \$ l'ens.** Couleurs variées. Pur coton.

**Déjeuner. 1 \$.**

Cœufs brouillés, pommes de terre rissolées, saucisses et croissant pour 1 \$. Servi jusqu'à 11 h tous les jours.



**IKEA BOUCHERVILLE**

586, rue de Touraine  
(Autoroute 20, sortie 95)  
Tél. : 450-449-6755  
Lundi-vendredi 10h-21h  
Samedi-dimanche 9h-17h

**IKEA MONTRÉAL**

9191, boul. Cavendish  
(Autoroute 40 et boulevard Cavendish)  
Tél. : 514-738-2167  
Lundi-vendredi 10h-21h  
Samedi-dimanche 9h-17h

**www.fr.IKEA.ca**

Magasinage à distance, 1-866-866-IKEA



Si bien chez soi